

Le Fil



<http://souterraine.ffessm.fr/>

BULLETIN DE LIAISON DE LA
COMMISSION NATIONALE
PLONGEE SOUTERRAINE

N° 20 – SEPTEMBRE 2009

Sommaire :

- P 2** Editorial du Président Jean-Pierre STEFANATO
- P 4** La Commission : l'équipe 2009 – 2012
- P 5** Revue de Presse
- P 6** Initiative Club : Initiation en piscine à l'ASCUL-Plongée Lyon
- P 9** Spéléo Secours : Exercice secours Gournier du 13 juin 2009
- P 12** A méditer ou « le bon sens helvétique »
- P 13** Camp National 2008 à Thouriers
- P 15** JNPS 2009 à Trou Madame
- P 25** Expédition Bosnie 2009

Les explorations

- Source de la Marnade (**P 29**)
 - Grotte de Bange (**P 32**)
 - Event de Bez (**P 39**)
 - Source de la Touvre (**P 45**)
- P 49** La page culturelle : littérature et plongée sout.

Responsable de la publication : Jean-Pierre STEFANATO, Président de la Commission
2. rue Paul Scarron – 79000 NIORT – tél 05 49 24 01 24

Rédaction et diffusion : Michel CONTE, Secrétaire de la Commission
18, lotissement Les Cantarelles – 84840 LAPALUD – tél 04 32 80 20 44

Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous- Marins
24, Quai de Rive-Neuve – 13007 Marseille

Le Fil

Ce n° 20 a été réalisé grâce à la collaboration de Patrick BOLAGNO, Josée-Aline et Laurent BRON, Olivier LANET, Xavier MENISCUS, Pierre METZGER, Bénédicte REVERDY, Nicolas PROSCHEL, Jean-Pierre STEFANATO et Jean-Luc THIRION.

Pour tout article à diffuser, vous pouvez l'adresser à
Michel CONTE
contemichel@wanadoo.fr

de préférence en format Word. Les photos jointes doivent préciser leurs auteurs ainsi que l'autorisation de ces derniers pour publication dans le Fil.



Editorial

Jean-Pierre STEFANATO, Président de la Commission



Photo : Daniel NOUAILLAC

Depuis le dernier numéro du FIL, en décembre 2008, les élections fédérales ont eu lieu. Vous trouverez dans ce numéro la composition de la nouvelle CNPS, avec peu de nouvelles têtes. Nos orientations 2009-2012 figuraient déjà au sommaire du FIL 19. Nous avons décidé d'alléger le FIL des comptes-rendus de réunions qui font la vie de la Commission mais dont la lecture peut sembler rébarbative au plongeur éloigné des arcanes administratifs. Ces documents restent néanmoins accessibles à tous ceux qui le souhaitent sur le site de la CNPS <http://souterraine.ffessm.fr/>

Le début d'année a hélas été marqué par l'accident mortel de David Auteza dans la source du Ressel. Notre activité expose ses pratiquants aux risques de toute activité en milieu hostile, pourtant les techniques à maîtriser et les précautions à mettre en œuvre sont désormais suffisamment codifiées pour réduire ces risques à une valeur acceptable. Reste le facteur humain qui conduit parfois à sous-estimer les contraintes du milieu ou à tenter, consciemment ou pas, de s'en affranchir.

L'été écoulé a vu se dérouler plusieurs camps de plongée. Celui des JNPS s'est tenu début juillet. Cette année les Journées Nationales de la Plongée Souterraine ont regroupé 17 plongeurs venus de 4 régions différentes pour rééquiper et topographier sur 1600 m la source lotoise de Trou Madame. Cette action entre pleinement dans les missions de la CNPS de formation des plongeurs ainsi que d'aménagement, sécurisation et cartographie des sites de pratique.

Vous retrouverez dans ce numéro 20 les engagements de longue durée de nos équipes sur Bez, Banges, Thouriès ou la Touvre ainsi que les exploits quasi solitaires auxquels notre ami Xavier MENISCUS nous a habitués. Toutefois des expériences atypiques sont aussi relatées par leurs acteurs, telle cette séance urbaine où la piscine a été transformée en *spéléo-subaquadrome* ou encore la participation de Pierre METZGER à un exercice secours où, normalement, on ne plonge pas.

L'été c'est aussi la saison des devoirs de vacances. Celui des instructeurs de la CNPS consistait à décliner les orientations fixées par la CNPS pour les futurs brevets de plongeurs souterrains. Sans trop déflorer le sujet, retenir que nous aurons 3 zones d'évolutions :

- Z1 : Zone sous plafond éclairée par la lumière du jour.
- Z2 : Siphon connu, durée maximale des paliers : 30 min, durée maximum d'immersion 1h30.
- Z3 : tout le reste

Et 3 niveaux de plongeurs :

- PS1 : plongeur initié qui doit plonger accompagné d'un PS3 (il maîtrise les techniques de base mais n'est pas autonome). Limites d'évolutions : Zone 2, conditions appréciées par le PS3.
- PS2 : plongeur autonome.
- PS3 : plongeur autonome qui peut accompagner un PS1.

Nous espérons délivrer les premiers brevets en 2010.

La nouvelle topographie de Trou Madame sera bientôt disponible sur la fiche cavité des sites de plongée souterraine :

<http://bruno.megessier.free.fr/cms/index.php?page=google-map>.

A ce propos vos contributions à ce site sous forme de publication de nouvelles fiches cavités restent les bienvenues afin d'enrichir cet outil utile à tous. N'hésitez pas à contacter Bruno MEGESSIER en cas de difficultés.

Bonnes explorations, bonnes plongées, bonnes rencontres, prenez-y du plaisir, soyez prudents et respectueux de l'environnement. Et racontez-nous vos aventures dans le prochain numéro.

JP Stefanato

Dernière minute : INFO-PLONGEE n° 98 vient d'arriver dans nos boîtes aux lettres. A lire absolument, ne serait-ce que pour les comptes-rendus d'explo bien documentés et agrémentés de photos sympas



Bureau :

Président : Jean-Pierre STEFANATO
jp.stef@wanadoo.fr



Vice-Président : Marc DOUCHET
Chargé de la Trésorerie douchet.charlotte@wanadoo.fr



Suppléant : Bruno MEGESSIER
Communication et site web megessier_bruno@yahoo.com



Chargés de missions :

Chargé du Secrétariat et rédaction du FIL : Michel CONTE
contemichel@wanadoo.fr



Gestion du Matériel : Laurent BRON
laurent.bron@voila.fr



Enseignement (collège des INASS) : Daniel NOUAILLAC
daniel.nouaillac@orange.fr



Prévention et Secours : Claude BENISTAND
benistandc@free.fr



Représentants auprès de la Cips (FFS) : Laurent BRON + JP STEFANATO

Experts :

Opérationnel Secours : Hubert FOUCART
hubert.foucart@libertysurf.fr

Juridique : Gérald BEYRAND
gerald_beyrand@yahoo.fr

Médical : Bernard GAUCHE
bernard.gauche@ch-libourne.fr

RIPE : Josée-Aline BRON
josee.poussard@voila.fr

Contacts Bosnie : Claude TOULOUMDJIAN touloumdjian.cl@wanadoo.fr



Revue de Presse

Où il est question de plongée souterraine dans **SUBAQUA** depuis le début de l'année :

- n° 222 : page 7 la plongée souterraine aux RIPE.
- n° 223 : page 32 annonce du livre de Pierre-Eric DESEIGNE
page 60 plongée aux Cénotes.
- n°225 : page 17 article de Marc DOUCHET sur Yves GRIOSSEL.
- n°226 : page 33 (in CTN info) « Une histoire à méditer » à propos de l'incident à La Ciotat.
page 71 « Souterraine soirée initiation en piscine » à Lyon.
page 87 « le GPIA découvre le milieu subaquatique sans bulles » grâce à la CRPS IDFP.

Une histoire à méditer...

Le printemps, le soleil, la température de la mer qui remonte doucement... Un club provençal organise une sortie à La Ciotat. Trois plongeurs en autonomie pénètrent dans une grotte située le long de la côte, au-delà du bec de l'aigle sur un site nommé "le Gaméou". Il faut bien avouer que les grottes exercent un pouvoir de fascination sur bon nombre d'entre nous. Mais en l'occurrence, la vilaine loi de Murphy va encore s'illustrer. Les lampes s'éteignent alors que la palanquée s'est profondément aventurée dans la cavité dont la configuration n'est pas très simple. Ils sont perdus dans le noir absolu. Par une chance extraordinaire, ils parviennent à se réfugier dans une poche d'air à pression atmosphérique, donc probablement alimentée en air frais. Plus de trois heures d'attente... Imaginez un seul instant l'angoisse, le stress de ces plongeurs pendant ce temps... À l'extérieur, la disparition est signalée et une équipe de moniteurs locaux qui connaît bien les lieux décide de tenter d'aller chercher les imprudents, d'ailleurs au mépris de leur propre sécurité. Ils craignent évidemment de ne retrouver que trois cadavres. Leur recherche est d'abord vaine mais par une seconde chance tout aussi extraordinaire que la première, l'un des égarés aperçoit la lueur de la lampe de l'équipe de secours. Ils se réimmergent aussitôt et ils suivent le halo salvateur: ils sont sauvés et ils retrouvent l'air libre. L'un des trois plongeurs est resté prostré, assis sans un mot, avec son bloc sur le dos pendant plus d'une demi-heure

avant de pouvoir faire un geste. Vous voyez bien, cher ami plongeur, que cette sortie aurait pu faire les gros titres des médias nationaux, toujours prompts à relater avec force détails les accidents de plongée car, à cette occasion, il s'en est vraiment fallu de bien peu... Ce récit doit nous amener à rappeler quelques règles élémentaires de sécurité et malgré l'attrait des grottes, il nous faut bien réfléchir à ce qui peut être fait et à ce qui doit impérativement être évité. En se référant aux règles préconisées par les plongeurs spéléologues, on définit une plongée sous plafond par le fait qu'on ne voit plus la lumière du jour, soit de l'entrée, soit de la sortie de la cavité. Dans ce cas, un équipement spécifique devient obligatoire: plusieurs sources de lumière, un fil d'Ariane, une réserve d'air suffisante... et peut-être en plus une solide initiation à cette pratique bien particulière. La moindre petite cavité même anodine peut tendre des pièges: imaginez que vous ressortez dans une grande salle à pression atmosphérique et que la sortie oblige à une réimmersion. Mais là, une oreille récalcitrante refuse de s'équilibrer... Il est donc impératif que la prudence et le bon sens restent les règles absolues qui dirigent nos belles explorations pour que le plaisir soit *maximum* et que notre passion n'aboutisse pas à des drames qui auraient dû être évités. Directeurs de plongée, lorsqu'un site de plongée comporte une cavité, donnez des règles impératives afin qu'aucun imprudent ne s'aventure dans ces pièges. Guides de palanquées, n'emmenez pas vos équipiers dans la plongée sous plafond. Bonnes plongées automnales! ■

C.D

SUBAQUA n°226 – Droits réservés

par Jean-Pierre STEFANATO



Initiative Club

Soirée initiation à la plongée souterraine en piscine à l' ASCUL Plongée – Lyon le 27 mars 2009

L'idée de faire en piscine une « initiation » à la plongée spéléo qui tienne un peu la route m'est venue en début de saison avec l'inscription au club de 2 spéléo confirmés (Carlos PLACIDO et Vincent LIGNIER). Rapidement j'en parle à Carlos qui accepte de relever le défi !!

Les objectifs que nous nous fixons sont multiples :

- Faire découvrir la plongée spéléo
- Essayer de s'approcher de la réalité
- Donner envie d'aller plus loin que cette initiation
- Accepter tout plongeur volontaire (y compris Niveau1)
- Proposer une animation de club
- Initier une vingtaine de personnes dans un créneau de 2 h.

Eric CHARBONNIER (IASS) est contacté et nous définissons ensemble ce que pourrait être le déroulement d'une telle soirée et les moyens nécessaires.

Nous disposons d'un créneau de 2h dans une piscine de 25m. Impossible de déborder avant et après. Il faudra faire vite.

Après quelques hésitations sur la façon de faire, nous décidons de reproduire sous l'eau un parcours le long d'un fil d'Ariane. L'éclairage de la piscine pourra être coupé pour reproduire l'ambiance souterraine. L'éclairage venant de la rue suffira pour y voir suffisamment clair pour les personnes autour du bassin. Nous disposons à la piscine de quelques structures (toboggans, échelles, cerceaux,...) nous permettant d'« accidenter » le parcours et la CRPS RABA peut nous prêter les tunnels verts utilisés aux RIPE.

Il nous faudra Carlos, Guillaume BARJON et moi 2 séances de piscine pour définir et tester le parcours par portions.

La dernière séance avant l'initiation, nous faisons une répétition générale du montage avec des encadrants du club qui ont été répartis en petits groupes chacun responsable du montage et démontage d'une partie du parcours.

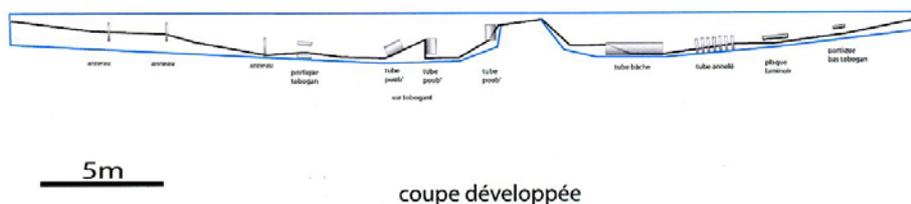
Cette organisation s'avèrera efficace le jour J. Tout le parcours est monté en ½ h et démonté en 20 mn. Le passage du fil d'Ariane est confié à Vincent qui fait aussi bien qu'en vrai.

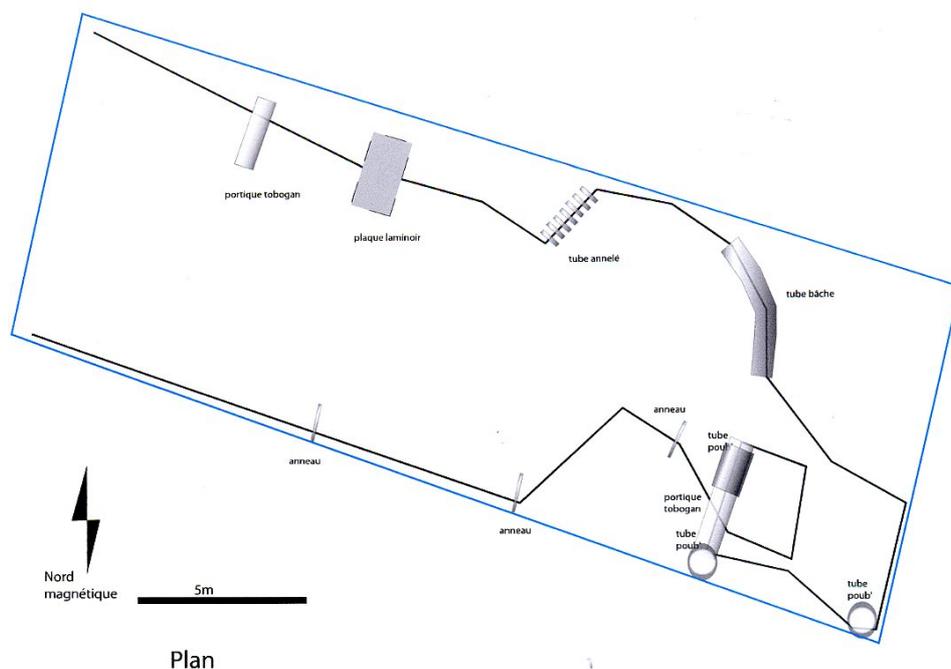
Vincent nous fera aussi une superbe topo du parcours.



Parcours spéléo - piscine ASCUL, mars 2009

topographie (V.Lignier)





Pendant le montage du parcours, les futurs « initiés » assistent à une présentation en salle faite par Eric puis se rendent ensuite à la piscine pour la « pratique ».

Entre les plongeurs spéléo présents, ceux contactés sur Lyon et ce qui est dispo au club, nous avons pu regrouper le matériel nécessaire. Chaque initié est équipé d'un bi séparé (essentiellement des bi 7l), des détendeurs qui vont bien (ou presque) et d'un casque avec une seule lampe pas trop puissante pour éviter d'éclairer toute la piscine.

Eric et Alain CLOTEAU s'occupent du briefing et de l'équipement des plongeurs en bord de bassin pendant que Carlos, Vincent et moi accompagnons les initiés sous l'eau, aidés par des encadrants du club. Nous prenons une seule personne par accompagnateur et pas plus de 2 à la fois sur le parcours.



Au bilan, 17 personnes du niveau 1 au niveau 4 ont pu tester le parcours et ont toutes été satisfaites. Seule une personne inscrite a été impressionnée et n'a pas voulu essayer (mieux vaut ici qu'au bord d'une résurgence lors d'une journée découverte !).

Quelques points forts :

- L'absence d'éclairage de la piscine crée une véritable ambiance « souterraine ».
- Le fait de porter le casque, les lampes et le bi permet de démystifier l'équipement « lourd » du spéléo.
- Le parcours et l'obscurité rendent la chose très ludique.
- La piscine permet de toucher plus de monde
- Avec un peu d'organisation c'est jouable en 2 heures

Quand à savoir qui poursuivra par un stage découverte en milieu naturel... On verra....

Nicolas PROESCHEL - ASCUL Plongée – Lyon

Les impressions d'une « initiée » :

D'étranges créatures coiffées de lumière glissent dans les eaux de notre piscine en ce vendredi de mars.

Notre terrain de jeu habituel est plongé dans l'obscurité, des tunnels, des cerceaux et autres structures immergées dessinent un relief accidenté au fond du bassin. Ce soir les plongeurs spéléo nous proposent une immersion dans leur monde...

Un briefing détaillé, film à l'appui, nous fait prendre conscience des spécificités de ce type de plongée et des mesures de sécurité indispensables à cette activité. Revêtir l'équipement n'est pas une mince affaire; deux bouteilles, deux détendeurs, un casque muni de lampes... Chaque détail de cette simulation est scrupuleusement respecté et la concentration monte inconsciemment d'un cran. Et puis les premiers plongeurs se lancent, suivant le fil d'Ariane, respirant consciencieusement en alternance sur leurs deux détendeurs pour vider en parallèle leurs deux réserves d'air. Chaque apprenti spéléo est accompagné d'un encadrant pour le rassurer et quelques photographes amateurs immortalisent cette expérience toute nouvelle pour notre club.



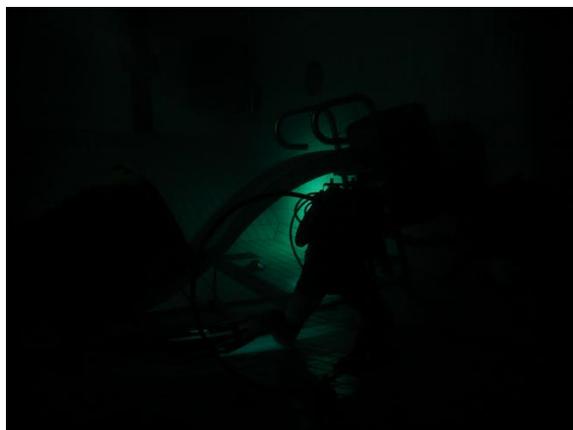
Vu du bord le spectacle est irréel; les flash crépitent, les lumières ondulent sous l'eau et les sourires éclairent les visages des plongeurs conquis... Un grand merci à Eric CHARBONNIER, Carlos PLACIDO, Vincent LIGNIER et Alain CLOTEAU pour cette initiation et à la Commission Régionale de Plongée Souterraine RABA pour le prêt de matériel. Mission accomplie, une sortie en milieu naturel devrait confirmer de nouvelles vocations !!!

Bénédicte REVERDY – ASCUL Plongée – Lyon

Photos : ASCUL Plongée

Voir le film de l'évènement sur :

<http://www.ascul-plongee.com/videos/plgspeleo/>



Spéléo Secours



SGCAF - SCG



1) Sortie

- Date de la sortie : **13 Juin 2009**
- Cavité / zone de prospection : **Grotte de Gournier**
- Massif **Vercors**
- Personnes présentes **> 100 personnes, du SGCAF : Delphine, Elise, Cécile, Madjid, Françoise, Yan, François, Régine, Pierre M**
- Temps Passé Sous Terre : **13 h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exercice Secours**
- Rédacteur **Pierre METZGER**

Revenant d'une semaine de plongé en méditerranée, on me propose de faire la sécu aquatique au lac de Gournier : bonne idée pour dessaler mon matos !



RDV à Sassenage avec à peine 15mn de retard mais on ne dira pas qui c'est...

On arrive au PK de Choranche après avoir prit Elise au passage. Un peu de monde déjà. On s'inscrit et préparons nos affaires.

Enfin, certains(es) on trouvé une planque pour revenir bronzés de l'exercice !

Je suis l'équipe 10 et on me demande aussi de faire la sécu dans la rivière... bon je n'avais pas prévu... Je trouve des chaussons, un collant et un baudrier (merci Yoyo).

Mais je les convaincs que ce n'est pas utile d'emmener mes blocs dans la rivière, mon masque suffira s'il faut chercher le magnifique appareil d'échographie à 40 000 euros au fond d'une vasque !

Après je me mets en quête d'un porteur jusqu'au porche... Merci Madjid d'avoir été volontaire ! ; Je laisse mon matos de plongée au bout du lac et juste avec mon masque, je progresse assez rapidement. A chaque poste (NICOLA) : j'annonce : équipe 10... La réponse invariable : mais où sont les autres ?...

Remarque 1 (R1) : prendre en photo la fiche de passage à chaque poste, j'ai pu renseigner quelqu'un hors communication NICOLA comme cela.

R2 : Le poste NICOLA du 2^{ème} passage était trop loin du passage, il ne voyait pas qui descendait ou remontait.

Bref j'arrive à la victime (au bout de ... 5mn de partie aquatique...) qui est très bien entourée !

J'ai loupé la retransmission des battements de cœur en directe mais y'a encore pas mal de matos...

R3 : Paul était lui avec son poste NICOLA trop près de bordel autour de la victime : trop de bruit et dérangé sans cesse. Je lui ai un peu servi d'intermédiaire et lui ai laissé un bout de feuille qui entourait mon Saint-Marcellin pour écrire les passages !



Après j'accompagne la victime...

C'est dur dur.

Heureusement qu'il y a les passages aériens pour se reposer



Voici un médecin accroché à sa patiente...

Après je rejoins la victime 2 (V2) (Françoise !) qui sort en 1^{er}

R4 : La civière de la V2 était bien plus lourde que la V1. La différence de poids (5kg) des victimes n'explique pas tout : la position des poignets : en tête sur la V2, c'est bien plus lourd, aussi il y avait plus de filles sur la V2 : petite différence de taille qui fait que l'on porte plus s'il on est un peu plus grand que les autres porteur ou les civières en-elles même ?



R5 : La personne qui guidait la civière de la V1 (Tristan) était plus efficace que le DEUX qui guidait la V2. Bonne idée aussi d'avoir fait enlever les gros kits des porteurs...

Après je me dépêche pour arriver au lac, m'équiper et faire la sécu. J'y rencontre Jérôme E et des plongeurs non spéléo de la gendarmerie

R6 : la V2 est descendue verticale seule et a accroché souvent. La V1 est descendue sur le bateau, sans s'en apercevoir, à l'horizontal avec quelqu'un avec elle !

La sortie de la victime 1 sur le bateau, avec un plongeur gendarme qui surveille !



Bravo à tous !

NDLR :

Dans ce récit Pierre nous décrit une contribution originale des plongeurs lors d'un exercice secours dans une grotte aquatique qui ne nécessite pas normalement de plonger.

Pour ceux qui ne sont pas familiarisés avec ce jargon, le « poste NICOLA » cité à plusieurs reprises permet les communications sans fil entre la grotte et la surface à travers le sol.



à méditer ou " le bons sens helvétique "



Les 10 règles de conduite du Plongeur spéléo suisse



- 1) Par mon attitude et mon comportement, je veux être et rester **le bienvenu**.
- 2) Je me rends sur tous les sites de plongée avec **le moins de véhicules possible** et parque de façon à ne pas bloquer le passage et les accès.
- 3) Je suis **respectueux et poli** envers les habitants de la région et les autres personnes présentes et prends leurs demandes en considération.
- 4) Sur les lieux de plongée, je me change de façon discrète et adopte, en public, **une attitude correcte**.
- 5) Je ne fais pas de bruit inutilement et je m'équipe de façon calme et rangée. Je ne laisse pas de déchets après mon passage dont la **durée sera la plus courte possible**.
- 6) Je me comporte de façon **collégiale et retenue** avec les autres plongeurs présents sur le site. Je suis conscient de mes limites et des dangers.
- 7) La **sécurité en plongée spéléo** est pour moi le **point principal**. Je plonge en respectant strictement les standards et les règles de sécurité. Je plonge de façon **défensive**.
- 8) **Je suis bien formé**, car je sais que sans brevet je ne suis pas couvert par les assurances et qu'**en cas d'accident**, le site risque d'être **fermé**.
- 9) **L'alcool et la drogue** avant la plongée sont des facteurs de risques **mortels** et ne sont pas compatibles avec mon sport.
- 10) En tant que plongeur spéléo, je **respecte les cavités, la faune et la flore**. Je fais en sorte que mon passage soit discret et ne laisse pas de trace.

N'oublies pas : UN seul et unique mauvais comportement peut ruiner d'un coup la réputation et la confiance bâties durant de longues années et être la cause d'une fermeture du site de plongée !



Camp National 2008 à Thourières

Commune de Cazals (Tarn et Garonne)

TOUSSAINT : L'OUVERTURE (METEO)

C'est désormais une tradition : pour la Toussaint, c'est le camp à Thourières ! Cette année nous réunissons une équipe multirégionale de 10 plongeurs (IDFP, CIALPC, PM et RABA) au gîte Montigny à Carême qui sera notre camp de base.

La météo est plutôt humide sur le reste de la France mais le causse de St Antonin semble épargné et les conditions sont idéales dans notre post-siphon préféré. Les portages débutent le dimanche 2 novembre, nous installons une échelle rigide pour simplifier le franchissement de la cascade qui précède le S2. Le mardi 4 tout est prêt pour la pointe, 4 scaphandres de sécurité sont à poste dans le S2 jusqu'à 470 m de l'entrée et le reste du matériel attend devant le siphon.



Photo Jean-Luc Thirion

QUI L'EUT CRUE ?

C'est pleins d'enthousiasme que nous arrivons à la source le 5 pour constater... la crue ! De dépit, je plonge le S1, sans réussir à sortir la tête de l'eau en raison du torrent qui sort de la conduite forcée et s'écrase sur la paroi d'en face (pile là où le fil casse systématiquement). Le site de la météo annonce 24 mm de pluie pour le 5.



Entrée S1 le 4-11



Photos Isabelle Perpoli

Entrée S1 le 5-11

Du coup, les jours qui suivent sont consacrés à la tournée des sources en crue et à des plongées touristiques dans les incontournables du Lot quand les eaux sont hautes. Néanmoins le samedi 8, les deux Bruno parviennent jusqu'au S2. Ils récupèrent en bas de

la cascade le matériel qui a été emporté par le courant (dont un bi 15 litres tout grée) et mettent le tout à l'abri dans un renforcement hors crue.

La décrue qui se confirme nous pose un dilemme : soit nous en profitons pour tout ressortir et annuler l'exploration pour cette année, soit nous misons sur une accalmie prolongée et revenons dès que possible. Notre optimisme nous fait choisir la seconde option et le 11 nous rentrons cinq charges de plus jusqu'à l'embarcadère. Nous décidons de revenir le 28 novembre.

Evidemment le 26 j'annule : la source est à nouveau en crue mais qu'à cela ne tienne, nous reviendrons le 19 décembre, non mais !! Je vous passe les détails mais, à part une incursion de Daniel et Jean-Michel qui ressortiront deux bouteilles et un mal de tête mémorable (à cause du CO₂), ce n'est que le 10 juillet que nous parvenons à réunir l'équipe et les conditions hygrométriques favorables.

OXYDE ET DENOUEMENT

Vendredi 10, l'état des lieux devant le S2 est rassurant. Le Zepp tourne comme une horloge dès qu'il a récupéré ses batteries. Le bi 15 est opérationnel après un nettoyage in situ des deuxième étages (c'est l'avantage des Cyklon). L'échelle est un peu abîmée par le frottement sur la roche car elle a balloté sous la cascade pendant tout l'hiver.



Photos Jean-Luc Thirion

Le lendemain, Bruno s'immerge dans le S2 équipé du bi 15 et du Zepp. Moins de 45 minutes après son départ je revois ses lumières et, comme ça correspond à ma prévision la plus optimiste, je redoute jusqu'au dernier moment qu'il n'ait pu remplir sa mission mais non, les 4 bouteilles sont bien accrochées à la corde qui pend dans la vasque. Jean-Luc et Jean-Michel nous rejoignent à ce moment et nous enchaînons les allers-retours jusqu'au S1.

Je range l'échelle en hauteur avant de quitter les lieux et nous ressortons en milieu d'après midi dans l'idée d'être le soir-même aux JNPS à Trou Madame. JNPS que Bruno et moi, succombant à la convivialité Montignésque et à l'appel de la guinguette au bord du Tarn, rejoindrons finalement le lendemain. Et on ne le regrette pas !!

Bilan de 9 mois sous l'eau « douce » : plutôt qu'un discours, voyez les photos. Les détendeurs méritent une petite révision et ont perdu leur chrome, les manos Poséidon ont besoin d'une vidange. Pour les bouteilles acier, je crains qu'une couche de peinture neuve ne suffise pas et la bouteille alu servira d'exemple pour les formations de TIV.



Photo Jean-Luc Thirion

Quant aux mousquetons qui ont été ouverts sous l'eau au marteau, ils risquent de perdre leur qualification d'EPI. Pour le reste pas de soucis.



Photos Jean-Pierre Stéfano

Et, bien entendu, on se retrouve en novembre pour Thouriers 2009 !

ILS EN FURENT :

Célian CAYZAC, Jean-Michel FERRANDEZ, Gilles JOLIT, Laurent LABOUBÉE, Bruno MAÎTRE, Bruno MEGESSIER, Daniel NOUAILLAC, Isabelle PERPOLI, Joël PRAX, Valérie et Bernard SOULAS, Jean-Pierre STEFANATO et Florence et Jean-Luc THIRION.

Récit de **Jean-Pierre STEFANATO**



Les J.N.P.S. 2009 à Trou Madame

Organisation : Commission Nationale de Plongée Souterraine de la FFESSM.

Dates : Du samedi 11 au vendredi 18 juillet 2009.

Objectifs : Etude de la cavité de Trou Madame.

19 Présents :

Christophe ROSE, Olivier MALLINJOURD, Manuel ROURE, Michel CONTE, Jean-Claude PINNA, Baptiste BENEDITTINI, Thierry BENOIT, Jean-Luc et Florence THIRION, Eric CHARBONNIER, Bruno MEGESSIER, Jean-Pierre STEFANATO, Laurent LABOUBEE, Thierry BRIOLLE, Sylvie BILLANDON, Alain RUET, Nicolas PROESCHEL, Josée-Aline et Laurent BRON.

Matériels mis à disposition : (par les commissions nationales ou régionales)

- 2 compresseurs (un thermique de 12m³/h et un électrique de 6m³/h)
- 2 propulseurs (un UV 26 et un Zepp)
- Des analyseurs oxygène.
- Des gaz (oxygène)

Quelques chiffres :

18 : le nombre de plongeurs (16) et plongeuses (2).

Une centaine : le nombre de plongées.

12 : le nombre de plongée souterraine du plongeur le moins expérimenté.

207 visées.

1682 mètres topographiés.

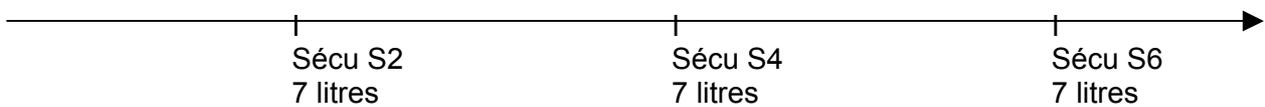
5 recycleurs (Joker, EDO, Joki, Revo, home made).

13 : la température de l'eau.

10 : la visibilité.

Installation de bouteilles de sécu

La topographie connue au moment du rassemblement sert de point de départ pour décider de la méthode de travail et l'organisation des missions. Des bouteilles sont déposées pour permettre à un plongeur de rentrer depuis 800m de l'entrée.



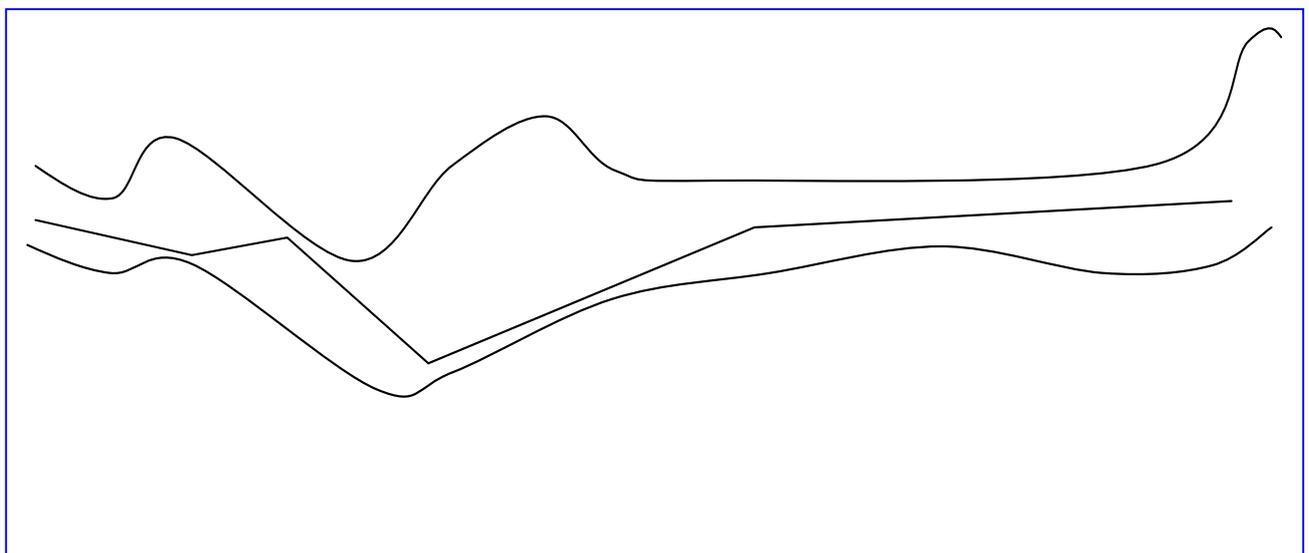
Méthode de visées pour la topographie

Le fil est marqué en noir tous les 5 m et porte une étiquette métrée tous les 10 m. Il doit être posé en sections rectilignes, sans courbe qui suive la paroi. La lecture des distances se fait par appréciation par rapport au marquage du fil situé le plus proche.

La plus grande justesse de relevé est demandée sur le filaire, considérant que c'est ce qui importe pour le report surface sur le logiciel de cartographie. La section de la galerie est ajoutée par l'habillage du filaire.

Les distances des parois de gauche et droite sont évaluées à angle droit du fil à chaque station.

Les binômes s'immergent sur un parcours d'entraînement pour évaluer la précision de leurs relevés, avant de se lancer.



Jours	Plongeurs	Missions
SAMEDI 11 JUILLET	Laurent B Christophe Olivier -	Essai topo S1
	Michel Manu -	Test conso + dépose sécu à 680m dans le S4
	Jean-Claude Baptiste -	Dépose sécu S6 + voir départ S8
	Thierry Be. Josée-Aline -	Découverte cavité zone 400 m
	Laurent B.	Pose parcours d'entrainement
DIMANCHE 12 JUILLET	Josée Manu -	Equipement 300 à 400
	Christophe Olivier -	Equipement 400 à 500
	Michel Jean-Luc -	Equipement 500 à 600
	Eric Bruno -	Contrôle équipement après 700
	Thierry Be. Jean-Pierre -	Essai topo
	Laurent B.	Contrôle parcours topo
LUNDI 13 JUILLET	Olivier Christophe -	Vérification du fil de 400 à 500 m + essai topo
	Manuel Alain -	Topo 300 à 400
	Bruno Eric -	Equipement S6 sur 200 m
	Laurent B. Jean-Pierre -	Rééquipement de 700 à 800 m.
	Thierry Br. Sylvie -	Découverte cavité
	Baptiste Jean-Claude -	Essai d'étanchéité (☺)
	Michel Jean-Luc	Equipement de 600 à 700
MARDI 14 JUILLET <i>Rince cochon Aiguillette Bar grillé ou agneau confit Panacotta</i>	Christophe Olivier -	Topo 400 à 500 m + photos
	Jean-Claude Baptiste -	Equipement + topo S8
	Jean-Luc Alain -	Correction de l'équipement de 650 à 700 m + topo de 500 à 600.
	Laurent B. -	Topo entrée
	Josée Sylvie -	Equipement + Topo S1
	Michel	Photos
MERCREDI 15 JUILLET	Jean-Pierre -	Topo S6
	Olivier Christophe -	Pose etiquettes FFESSM
	Laurent L. Alain -	Topo 700 à 950 m + fil de 800 à 950 m.

	Thierry Eric -	Equipement sortie S6 à sortie S7 + topo
	Josée Laurent -	Topo intersiphon S7 – S8. <i>Merci au restaurant «Le Président» à Cajarc, qui nous a accueillis avec le sourire malgré l'heure tardive...</i>
	Sylvie Nicolas	Topo + pose de fil de 130 à 230 m
JEUDI 16 JUILLET	Jean-Luc Laurent L.	Topo 600 à 700 m + 2 points effacés à 786 et 791 + ramener sécu S6 à 820 m + voir salle au dessus de la butte d'argile à 20m dans le S6
	Alain	Revoir équipement entre 800 et 880m + virage à 780 m + ramener sécu
	- Josée Nicolas	Topo 130 à 300
	- Jean-Pierre	Topo aval
VENDREDI 17 JUILLET Report topo dans visual topo + report surface sur Carto- Explorer.	Josée Nicolas -	Découverte propulseur Landenouze
	Laurent L. -	Landenouze 700 m
	Eric Jean-Pierre	Landenouze 500 m

Une semaine de plongée sans incident, même si la plupart des participants sont allés plus loin (distance de l'entrée) qu'habituellement. La cavité de Trou madame est très « rassurante », car pas profonde, bonne visibilité, pas d'étranglement et multi-siphons.

Les participants ont remplis leurs missions avec beaucoup de sérieux et d'implication.

Une anecdote de Jean-Luc Thirion :

Chacun connaît les mythiques Suédoises / Blondes / Fortes poitrines / Bikinis (rayer les mentions inutiles) qui, soit disant, apparaissent dans les vasques du Lot après le début de la plongée et sont déjà reparties à notre retour aux paliers. Ce coup là, on nous l'a déjà fait cinquante fois.....
Donc, le 14 juillet, plongée dans Trou Madame avec Alain. Au menu : Correction de l'équipement du S4 de 650m à 700m fait la veille avec Michel plus topo du S3 de 500 à 600 m. Plus de 2 heures d'immersion et 1,5 km de palmage et, au retour, tout le monde nous regarde en souriant. Saisissant un de nos relais, Laurent nous sort en ricanant « Vous avez raté une nana en bikini qui s'est baignée ». Bien sûr, cette blague éculée ne nous fait pas vraiment rire, d'autant que, vu le niveau de l'eau en ce mois de juillet 2009, il faut ramper 20 mètres avant d'arriver à la marche, et que, même là, l'eau arrive au genou et, pour s'immerger, il faut encore avancer pas mal vers le fond, tout ça dans l'obscurité et une eau à 13°C.



C'est alors que le dénommé Michel C s'avance avec son appareil photo et nous montre une créature en bikini bleu, photographiée sous toutes les coutures, vautreée dans l'eau de Trou Madame ! Et, à côté, c'est bien Josée en combi étanche, ce n'est pas un montage ! Naturellement, tout le monde a assisté au spectacle, sauf nous qui étions en plongée.

Y'a des jours comme ça

Quelques images en vrac ...

Au boulot ...



Au repos ...



A l'eau ...





A la topo ...



Au resto ...



Trou Madame

Report numérique de "visual topo" à "Carto exploreur"
Commune de Cénevières : UTM 31T 400 876 - 4922 715
Développement topographié : 1682m
Niveau d'eau : étiage d'été 2009

FFESSM : JNPS 2009
A. RUET, B. BENEDITTINI,
B. MEGESSIER, C. ROSE, E. CHARBONNIER,
JC. PINNA, JL. THIRION, JP. STEFANATO, J. et L. BRON,
L. LABOUBEE, M. ROURE, M. CONTE, N. PROESCHEL,
O. MALLINJOUD, S. BILLANDON, T. BENOIST, T. BRIOLLE.



Compte rendu et report topo :

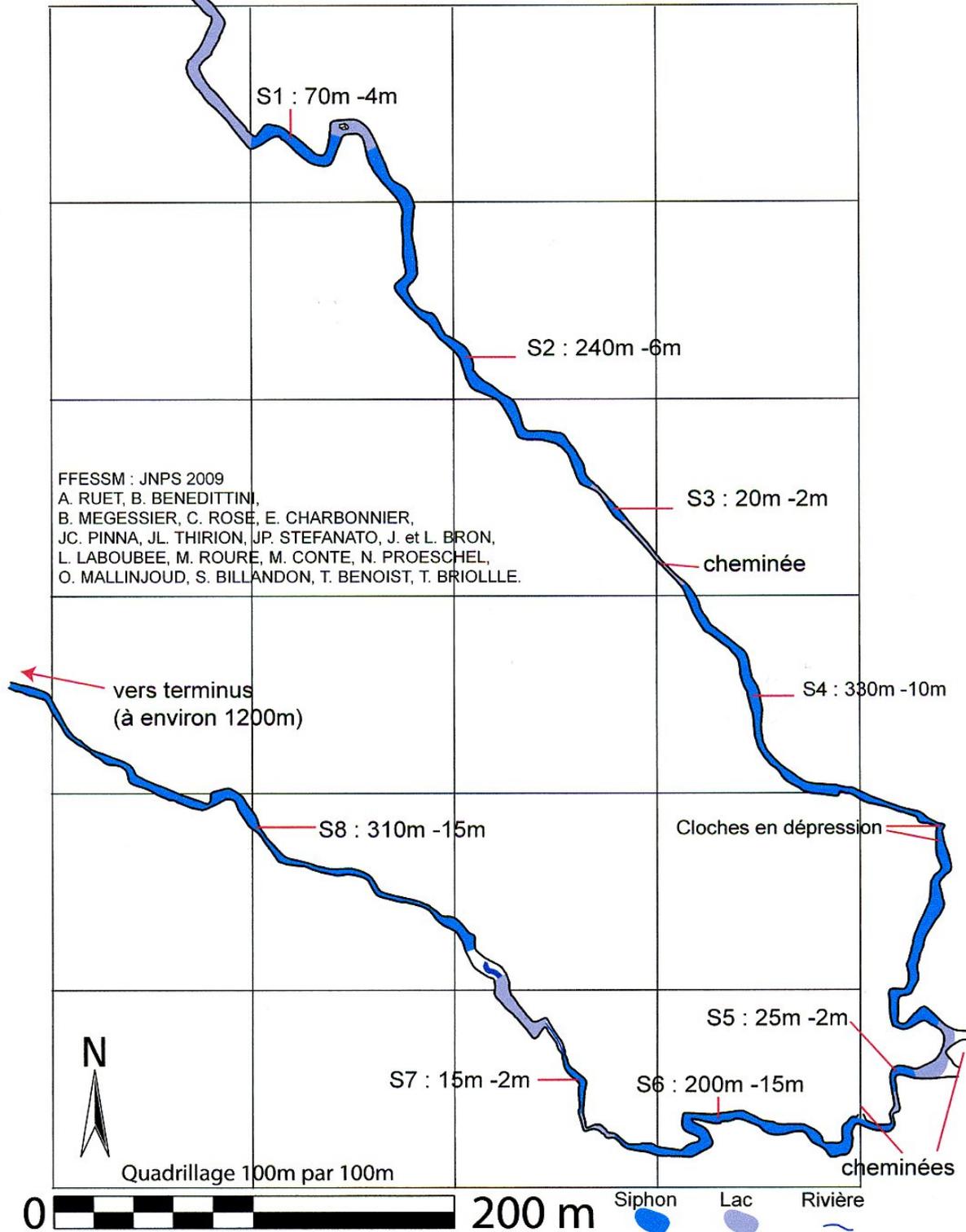
Photos terrestres : **Michel CONTE.**

Photos sous l'eau : **Olivier MALLINJOUD et Christophe ROSE.**

Porche d'entrée
Trémie impénétrable
Siphon aval

Trou Madame

Commune de Cénevières : UTM 31T 400 876 - 4922 715
Développement topographié : 1682m
Niveau d'eau : étiage d'été 2009



Trou Madame

Commune de Cénevières : UTM 31T 400 876 - 4922 715

Développement topographié : 1682m Niveau d'eau : étiage d'été 2009

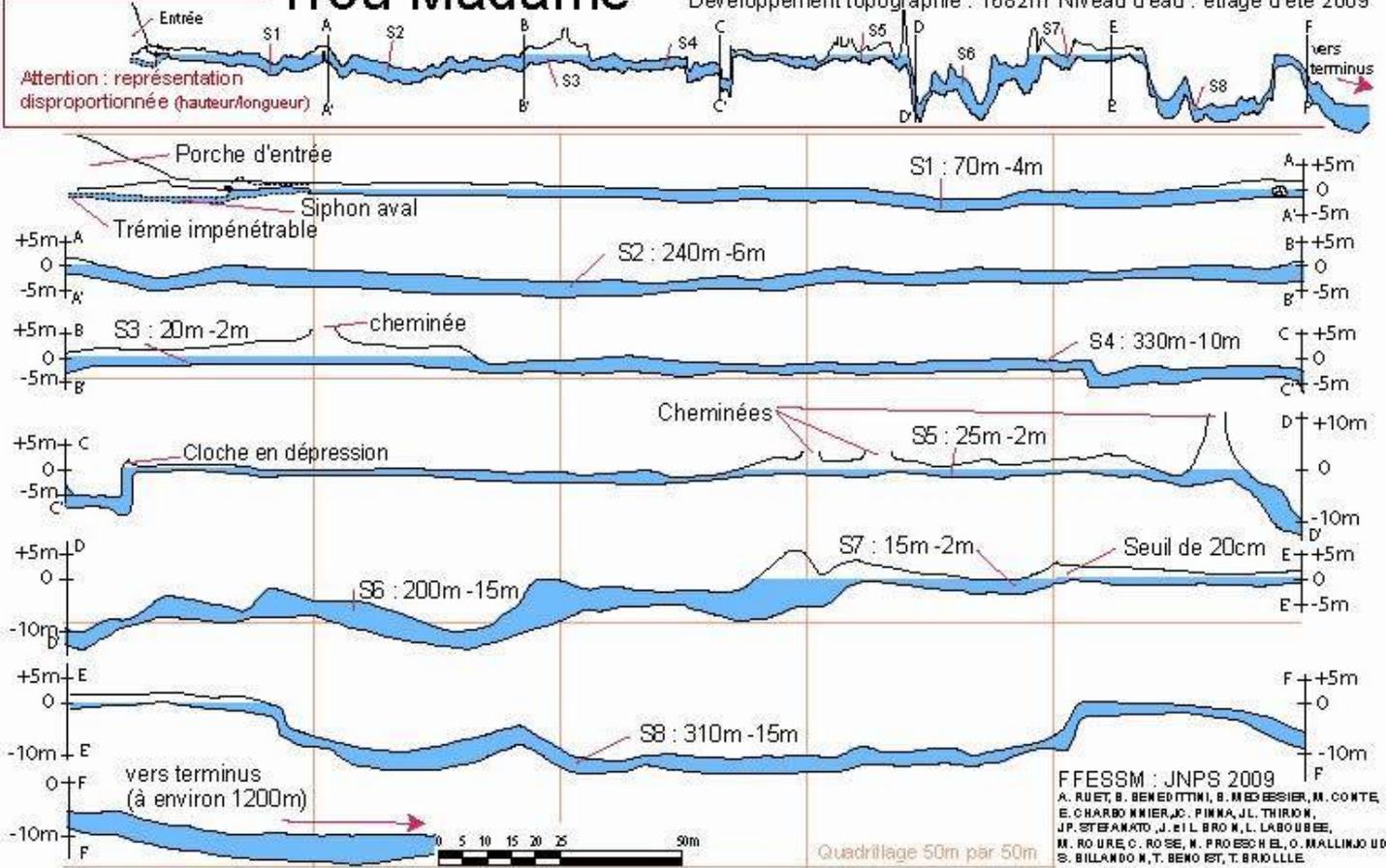


Photo Sébastien Leriche « vasque de OKO »

Expédition Nationale BOSNIE 2009

Cet article est un résumé de l'expédition nationale qui s'est déroulée du 26 juillet au 9 août. La mise au propre des topographies n'est pas terminée et sera l'objet d'une prochaine information.

Cette année, c'est une équipe renforcée qui rejoint Claude à Bihač le dimanche 26 juillet puisque sur les 11 participants français, 7 viennent pour la première fois. Les « anciens » retrouvent avec plaisir nos amis bosniaques du club de rafting et plongée UNA AQUARIUS qui nous accueillent dans leur nouveau local, fort bien situé au bord de la rivière UNA, près du centre ville. Nous investissons le local et l'hôtel à 10 € réservé par Željko MIRKOVIC alias Grga sans qui tout serait beaucoup plus compliqué.

KLOKOT

Dès le lendemain nous débutons nos plongées dans la source captée de KLOKOT qui alimente toute l'agglomération de Bihač. Nous avons décidé cette année de prioriser la topographie, la photographie et l'observation de la faune. Le lundi est occupé à rééquiper la source en fil et déposer des scaphandres de sécurité. Ça fait du monde dans l'eau et Annie assume parfaitement son rôle de secrétaire de surface. Le soir nos collègues toulousains Bruno et Jean-Luc nous rejoignent.



Photo Claude Touloumdjian

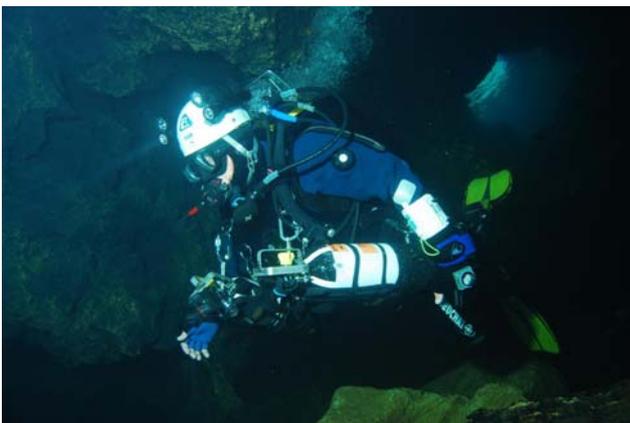


Photo Daniel Nouaillac

La première semaine est presque entièrement consacrée au rééquipement et à la topographie de la source de KLOKOT qui confirme sa complexité (462 m topographiés). Nous y effectuons 27 plongées jusqu'à -78 dans le grand puits et -80 dans le puits Ruffier. Nous topographions aussi la petite grotte au-dessus de la vasque. Un puits semble correspondre avec la cheminée remontée depuis la source. Les photographies subaquatiques sont réalisées par Daniel et la vidéo par Claude. Nous prélevons aussi un morceau de roche garni de vers calcifiants (probablement des marifugia cavatica) pour identification par l'université de Bihač.

OKO

Avant leur départ en fin de semaine Annie et Daniel partent à Lušci Palanka vers un autre objectif important de notre camp : la grotte noyée de OKO, émergence temporaire particulièrement riche en faune stygobie (endémique des eaux souterraines). Daniel déroule 150 m de nouveau fil et photographie abondamment les bestioles. L'exploitation des clichés le soir même nous fera découvrir, grâce à l'œil exercé de Claude, des détails intrigants d'une faune insoupçonnée sur les arrières plans des portraits de protées qui sont à OKO ce que les starlettes sont à Cannes.

Ils y sont rejoints par Michel Conte qui part affronter les moustiques pour poursuivre la collecte photographique.



Photo Daniel Nouaillac

Jean-Pierre, Sébastien, Clément et Bruno passent à leur tour 3 jours sur place pour terminer le rééquipement et la topographie jusqu'au terminus (398 m -16). Nous effectuons aussi des prélèvements de faune pour analyse, à l'aide de pièges originaux inventés sur place. En première approche nous avons identifié : protées, troglocaridés, spéléocaridés, bivalves (congeria ?), nyphargus, monolistra, marifugia (vers calcifiants) et planaires principalement répartis dans la zone d'entrée (jusqu'à 80 m), sensiblement plus chaude que la suite (1°C de plus) et plus trouble aussi.

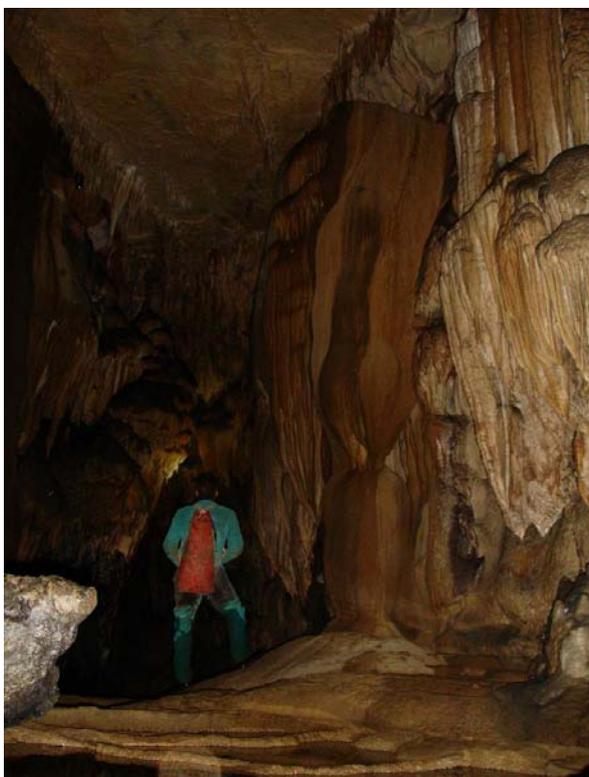


Photo Bruno Mégessier

TROU SOURD

Le 31 juillet Bruno Mégessier, Clément et Sébastien, accompagnés par Claude et guidés par Grga et son frère, vont explorer en première et sur corde un gouffre de 90 m, le « Trou Sourd » près de Bosanski Petrovac.

SUVAJA

Sébastien, Clément et Bruno profitent du séjour à Lušci Palanka pour explorer et topographier la grotte de SUVAJA, proche de OKO sur la rive sud-ouest du Polje. Cette rivière souterraine temporaire se termine sur un plan d'eau à 610 m de l'entrée pour un développement total de 792 m. Pendant leur exploration Claude tient compagnie au propriétaire du terrain qui a une descente redoutable.

La fin de la première semaine est célébrée par un méchoui au bord de la UNA en compagnie des amis bosniaques du club UNA AQUARIUS. Michel Biesmans se fait soigner pour une infection aiguë, il restera à Bihač et ne replongera plus du séjour.

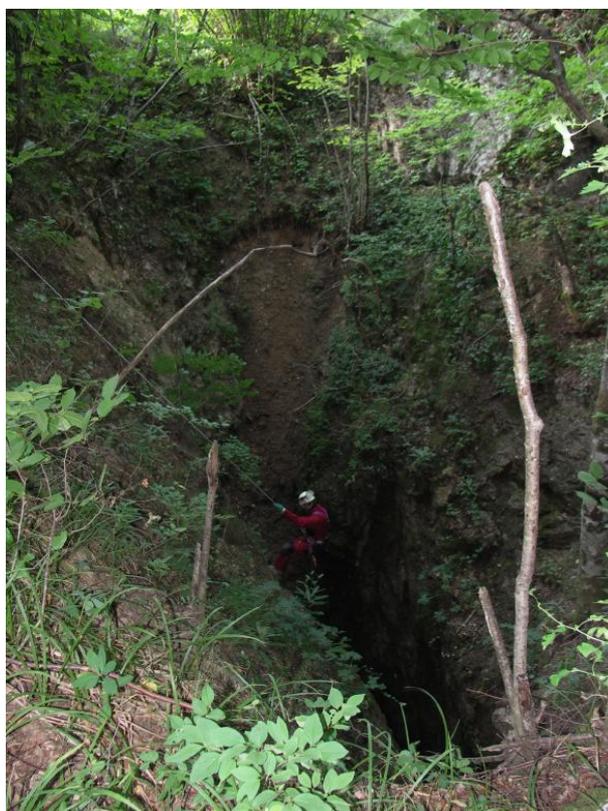


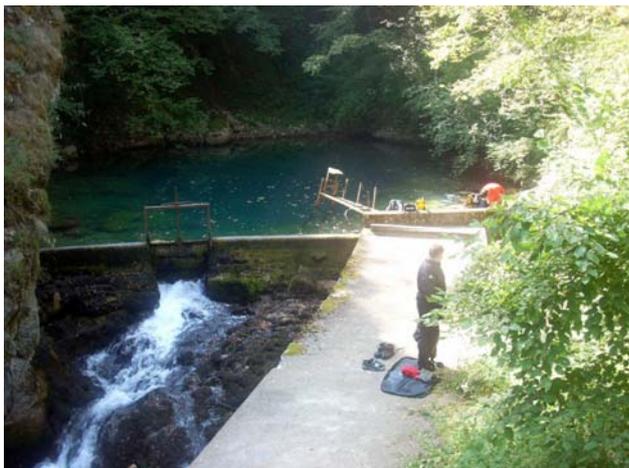
Photo Claude Touloumdjian

BASTASI

Le 1^{er} août, Jean-Luc et Bruno Maître rééquipent la source de BASTASI, près de Drvar. Elle a été explorée par nos collègues provençaux en 2004 sur près de 300 m à 75 m de profondeur mais une équipe anglaise aurait récemment atteint 500 m de distance :

(http://banjalukasport.com/karstodyssey/public_html/article.php?story=20090330192242742).

C'est donc humblement que nous abordons cette plongée d'autant que l'eau y est plutôt fraîche (7°C) et que les paliers laissent des souvenirs cuisants dans les doigts longtemps après l'émersion. Nous sommes alors très surpris d'atteindre le bout du fil anglais quelques mètres avant le terminus de Sylvain Ruffier. Bruno Mégessier poursuit une dizaine de mètres plus loin afin de vérifier l'absence de fil : la galerie semble vierge...



Photos Michel Conte

Nous arrivons hélas au bout de notre séjour et il faudra attendre l'an prochain pour en savoir plus et revenir avec un équipement mieux adapté aux conditions.

Bilan du camp

Onze participants cette année, venus de 5 régions différentes (PA, IDFP, RABA, CIALPC et PM) : un record. Un peu plus de 1900 m de topographie, des centaines de photos, des rencontres insolites (avec une maman ourse par exemple), des milliers de moustiques, des dizaines de protées, des centaines d'autres bestioles cavernicoles, et quelques nouveaux objectifs sous le coude pour plus tard...

La Bosnie, ce sont aussi des paysages, un sens de l'accueil, des contrastes entre des centres urbains bouillonnants de vie comme Bihač et des villes fantômes comme Lušci Palanka et ses monuments en ruine perdus au cœur du Grmeč. C'est aussi une mosaïque où du minaret on aperçoit déjà le prochain clocher, où le café bosniaque ressemble étrangement au café serbe, où chaque chef de famille concocte sa propre recette de rakija.

Les participants

Claude TOULOUMDJIAN, Jean-Pierre STEFANATO, Daniel NOUAILLAC, Annie NOUAILLAC, Michel CONTE, Michel BIESMANS, Bruno MEGESSIER, Clément CHAPUT, Sébastien LERICHE, Bruno MAITRE, Jean-Luc THIRION, Željko MIRKOVIC (Grga) et les membres très actifs du club UNA AQUARIUS.

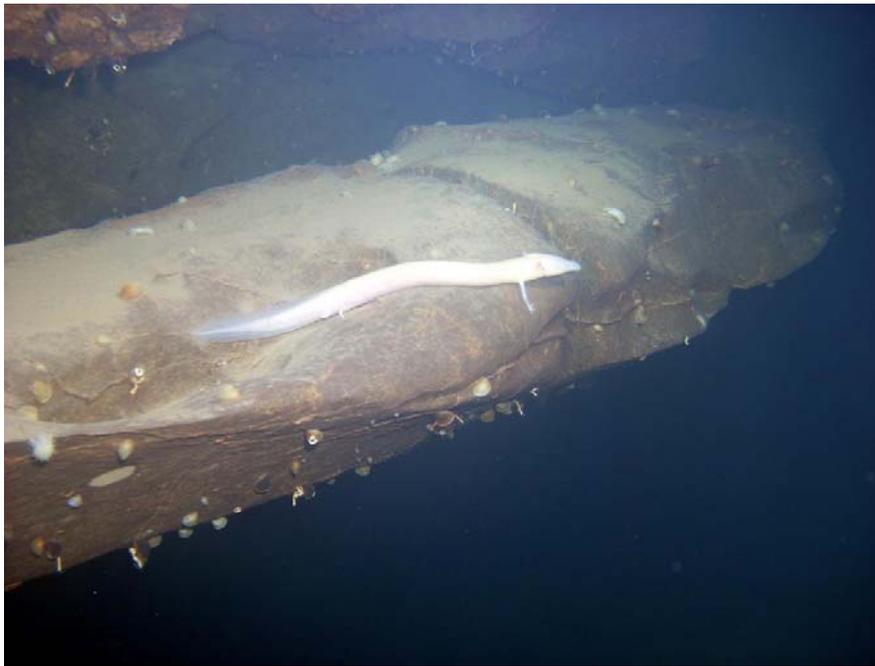


Photo Michel Conte « quelques exemplaires de la faune de OKO »

La carte des sites



Récit de Jean-Pierre STEFANATO



Les Explorations

Exploration de la résurgence de Marnade

Commune de Montclus (Gard)

Mercredi 14 janvier 2009

« Ça remonte »

Ce mercredi 14 janvier, poursuite de l'exploration de la source de Marnade en tri CCR, avec une autonomie complète et totale : en solitaire.

Mon terminus actuel remonte à janvier 2007, en ayant atteint le point bas à -141m dans la galerie profonde.

<http://plongeesouterraine.oldiblog.com/?page=lastarticle&id=1169343>

La cavité développe 1392m dont 265m au-delà de -121m, départ de la galerie profonde.

En décembre, lors d'une reconnaissance avec Benoît Poinard et son X-Men, nous étions descendus dans le grand puits. Nous avons trouvé une très bonne visibilité et des niveaux hauts permettant de franchir l'exondé entre S2 - S3 sans sortir de l'eau.

La décision était prise de revenir rapidement tenter de poursuivre l'exploration pour profiter de ses bonnes conditions.



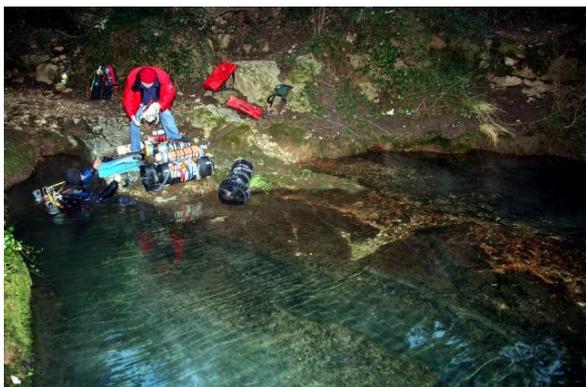
RDV à l'aube, 8h sur place. Il ne fait pas chaud, la T°C de l'air est à -2°C.

Le sol est gelé, mais c'est un froid sec, étant à l'abri du vent au pied du lit de la Cèze.

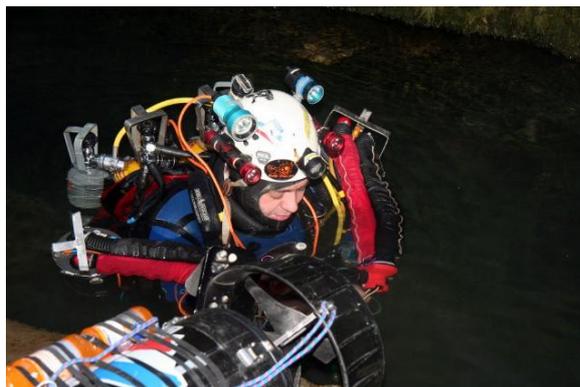
Avec l'aide de Patrick Serret « Belu » et de Michel Conte, nous installons mon matériel au bord de la vasque en 3 voyages.

Comme à son habitude lors de mes plongées d'exploration, Michel se blesse Il tombe en voulant monter sur ses épaules l'UV-26 avec sa clé de portage. Sur le sol gelé, il se fait mal au genoux. Rien de grave.

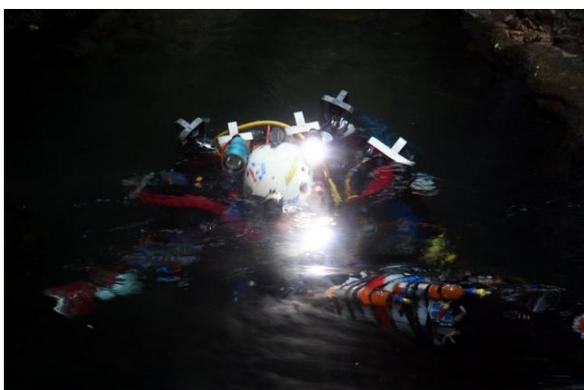
Une fois tout installé au bord de la source, pendant que Belu nous mitraille avec son appareil photo, Michel m'aide à m'équiper des 3 recycleurs, d'un relais et l'UV-26. Je descends à la main au bout d'une corde, le reste des relais, l'UV-18 et le pack d'accus pour me glisser plus facilement dans la diaclase puis m'équiper au fond.



Je donne les dernières consignes à mes équipiers, leur donnant une heure de sortie autour de 19-20h. « Nous serons là vers 17h00 me dit Michel. Nous te connaissons, tu seras de retour plus tôt que prévu comme d'habitude »



A 9h14, immersion Je me glisse dans la diaclyse pour descendre. Ca frotte un peu !



Arrivé au fond, je clips sur moi, le reste de mon matériel. J'en ai de partout !!! C'est surtout mon gros pack d'accus qui me gêne, il est lourd et encombrant. Tel un convoie exceptionnel, je pars franchir le S1. Je suis très lourd, j'ai du mal à m'équilibrer. Impossible pour moi de garder le fil sous les yeux, il est placé trop haut. Rien de grave, je sais pour l'avoir déjà fait plusieurs fois, notamment lors de lourds portages pour Dr JM, qu'en suivant le petit cayon tracé dans la glaise sur le fond, je franchirai sans encombre le S1.

En 11min, c'est fait, puis le S2 sans sortir la tête de l'eau dans l'exondé, toujours en rasant le fond. Petite pose à la sortie du S2 pour reprendre mon souffle, en prévision du trajet pour remonter la rivière jusqu'au S3. Si le niveau n'est pas assez haut, je vais avoir du mal à franchir la petite plage de sable avec tout mon matériel.

Tracté par l'UV-26, je progresse lentement en cherchant le passage le plus profond pour avancer. Arrivé à la plage de sable, le scooter but sur une petite dune non immergée. D'un coup de main, je le fais passer de l'autre côté, et d'un petit coup de rein, c'est moi qui l'ai franchi à mon tour. Ouf, rien de terrible, ça passe sans forcer.

Juste après ce passage délicat, je stoppe pour reconfigurer mon équipement pour la plongée profonde dans le S3. Pour le trajet aller, j'ai utilisé mon JOKI redondant, sur un Nx 38% pour économiser la chaux du principal. Il me faut le connecter sur un diluant Tx et le rincer, puis chauffer la chaux du recycleur N°1 lors du trajet qui m'amène dans le S3 où à 9h41, je m'immerge. A -9m je dépose une relais 4L oxy, et le recycleur X-Men3.

Je suis maintenant un peu plus léger pour descendre à présent dans la partie sinueuse qui m'amène dans la grande galerie à -21m. Je dépose ensuite à -30m la relais 6L Nx 38% et le pack d'accus en haut du grand puits Je connecte ma vanne micro alimenté par une 2 L avant de poursuivre la descente dans la partie profonde.

Je suis maintenant plus à l'aise, retrouvant ma configuration habituelle. Descente dans le puits tête la première à fond de scooter. Je passe par le grand porche sur la gauche qui m'amène dans la grande galerie au lieu de suivre la corde qui descend dans la fine diaclyse. En 3min et 30 sec

j'arrive sur la plage de galets, terminus de Fréd Badier à -121m. Je dépose ma dernière relai, une 3,5L oxy avec une vanne Kiss dont je n'ai plus besoin car en limite de profondeur d'utilisation. Je veux être le plus hydrodynamique possible, pour progresser dans la galerie profonde. La vitesse du scooter est réglée sur la vitesse maximum, sur 9. Les 265m jusqu'à mon terminus à plus de 130m de profondeur me paraîtront bien longs. Presque 8min pour arriver à la fin de mon fil, sur une orientation principalement plein Est, avec un court passage à -141m de profondeur. J'accroche enfin le fil de mon dévidoir, pour poursuivre l'exploration. Petit ressaut à -136m et au bout de 20m de fil déroulé, la galerie se termine par une belle salle. Je lève la tête, pour voir un grand puits de 4x8 remonter à la verticale. A -120m, la pente s'adoucit sur une orientation opposée à la galerie profonde. Le sol et les parois sont lisses comme un miroir. Les dimensions ne sont plus que de 3x4. A -109m, ça replonge jusqu'à -115m pour voir la galerie de nouveau remonter. Je cherche depuis un bon moment à amarrer mon fil, mais rien. Tout est lisse, pas un seul becquet, pierre ou rocher où l'amarrer. Ce n'est qu'à ce petit point bas, que je trouve enfin un petit bloc posé sur le sol, pour fixer mon fil. Je regarde la suite qui remonte toujours, au moins jusqu'à -105m d'après la portée de mon éclairage. L'orientation est la même, vers l'ouest. Par prudence, je fais demi-tour, n'ayant pas envisagé une suite sur un tel profil. Attaquer une remontée avec paliers, après un tel parcours à ces profondeurs, ne s'improvise pas.

Je redescends pour retrouver la galerie profonde et rentrer. Elle paraît toujours aussi longue, avec une curieuse impression que le propulseur n'avance pas assez vite

Arrivé sur la plage de galet à -121m, je retrouve ma 3,5 L d'oxy, 22min après l'avoir déposée à l'aller, que je connecte à mon recycleur à la place de la vanne micro pour plus de confort. A -105m, premier Pyle stop, suivit de -86m puis -78m dans le grand canyon.

Les paliers classiques débuteront à partir de -51m dans le grand puits pour un total de plus de 5h30 à faire. Je prends mon mal en patience, m'alimentant avec des aliments énergétiques en gel ou liquide fournis par la société V7 (aliments pour sportifs Richard Virenque). Mon chauffage alimenté par un total de 36Ah me donne une autonomie de presque 12h sur 3 sources indépendantes. Tout fonctionne bien, avec plusieurs moyens redondants à ma disposition, en gaz comme en énergie.

Seul, je vaque tranquillement à mes petites occupations, dans un silence le plus complet. Le monde du silence, c'est vraiment la plongée souterraine en recycleur.

Arrivé au palier de 9m, je retrouve mon 3^{ème} recycleur et la 4L d'oxy pour les rinçages, pour finir les 3h15 de paliers restant. Je tourne, je vire, je m'occupe pour faire surface après 6h40min dans le S3.

Une fois tous les relais accrochés sur moi (X-Men, pack accus, blocs) et surtout mieux disposés qu'à l'aller, j'attaque la progression dans la rivière, avec la partie peu profonde et sablonneuse à passer.

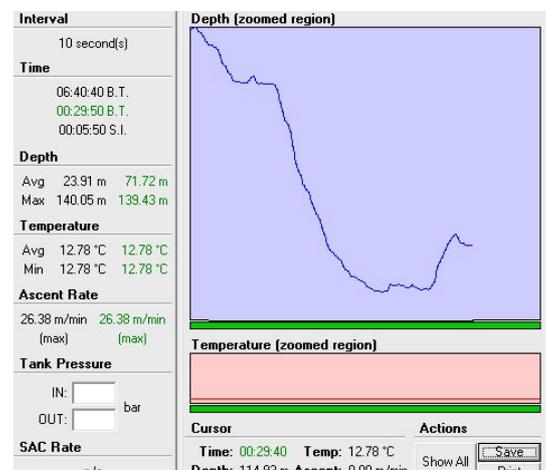
A 16h27, immersion dans le S2 que je franchis en 4min, puis à 16h33, départ dans le S1 et ses 362m à -32m que je franchis en 11min30 sans palier sur mes 2 VR3. Par sécu, je fais tout de même un peu plus de 20min sous oxy avant de sortir.

A 17h05, après un peu moins de 8h, je refais surface à l'air libre, mes 2 compagnons sont là, comme promis, pour m'aider à ramener tout mon matériel. Je ne ferais qu'un voyage avec mon dorsal sur le dos, mes équipiers et un couple d'amis, qui construisent une maison non loin d'ici, ramèneront le reste.

La nuit tombe vite, en cette période et après une bonne bière offerte par nos nouveaux amis, l'Espace chargée, nous reprendrons la route.

Arrivé à Valence à 19h30, pour tout décharger et tout nettoyer, tout en pensant à ma prochaine plongée, pour attaquer la remontée.

Mais quelques modifications seront nécessaires sur mes JOKI avant d'entreprendre cette plongée, courant milieu de l'année, je l'espère.



Profil Explo Sensus pro

Remerciements :

- A mes équipiers pour le coup de main, et au couple d'amis (en train de restaurer une maison sur le chemin d'accès) venu nous donner un coup de main, et nous offrir des bières à la sortie
- Au soutien matériel de la CNPS : VR3 C4, scooter UV-26 et le tout nouveau UV-18 utilisé en sécu
- Exploration réalisée dans le cadre des activités fédérales de la CDPS du CODEP 26/07.

Partenaires Techniques :

- Recycleurs JOKI : Airtess
- Recycleur X-Men : Méniscus Xavier
- Eclairage : Bubble - Diving / Métalsub / Airtess
- Scooter : Silent Submersion

Photos Patrick Serret

<http://picasaweb.google.fr/patrick.serret/RCemmentMisJour?authkey=mgMazO05Dbo&feat=email#slideshow>



Grotte de Bange (Haute-Savoie) 21 juin 2009

Objectifs : Continuer l'escalade au-dessus du départ du S7. Récupérer les capteurs de pression dans les siphons S4 et S5.

Participants : Thierry BRIOLLE, Laurent BRON (Babar) et Olivier LANET (Gros Quick)

Pour le jour de la fête des pères : voici les trois compères (en un seul mot !)

Thierry essaye de reconstituer un matériel d'escalade sous l'œil vigilant de Gros Quick qui vient vérifier si tout se passe bien (c'est-à-dire vérifier si il n'y aurait pas quelque chose à manger dans toutes ces affaires ...)



Nous montons tout le matériel en deux voyages. Gros Quick arrive même à faire monter un sac par son père et un autre par un copain de son père qui a 80 ans tout de même !



Puis c'est le moment de se déguiser sous l'œil étonné de trois touristes (il paraît que c'était trois filles mais personnellement je n'ai pas vraiment fait attention !!!!)

Il faut se répartir le matériel d'escalade, de photo et de topo ...

Gros quick se transforme en femme enceinte de jumeaux en glissant le perfo "Hilti" et sa surcombi spéléo sur son ventre à l'intérieur de l'étanche. C'est limite, mais avec l'aide de Babar et de Thierry en poussant bien, ça rentre !

Babar glisse un appareil photo, un flash, le compas et le clinomètre dans sa combi étanche et accroche sur sa stab les bottes spéléo de Gros quick et un accu pour le perfo.

Pour Thierry, c'est plus simple ! Il prend le reste : Les cordes, les amarrages, les deux batteries, le baudrier spéléo de Gros Quick, quelques flashes le télémètre et le carnet topo.

Arrivés au lac des touristes, le niveau est très bas (10 cm à la mise à l'eau) et la visi mauvaise (environ 2m).

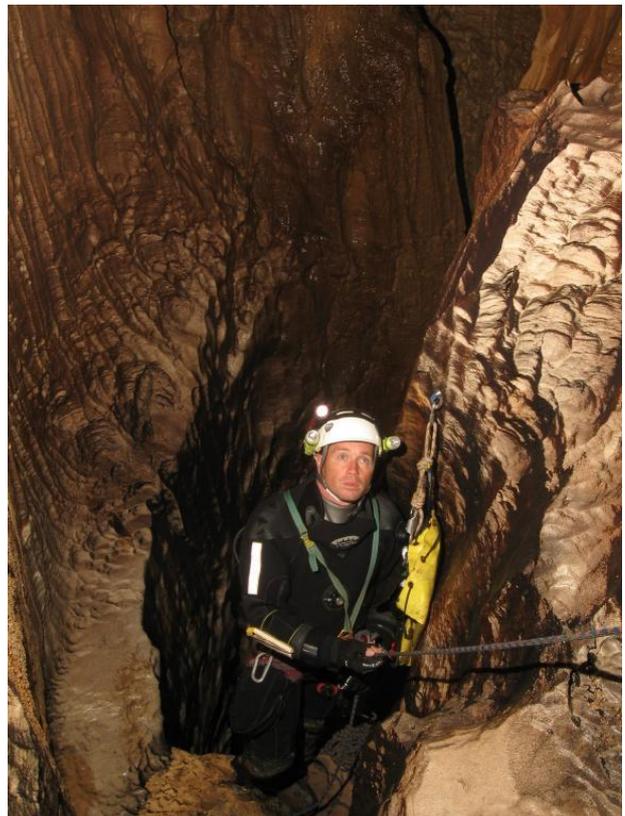
La traversée de S4 et S5 est une formalité. La visibilité ne permet pas de contempler toute la galerie mais la fraîcheur de l'eau est agréable après les portages. Gros Quick en profite pour récupérer les deux capteurs de pression installés depuis six mois.

A la sortie du S5 nous posons les stabs avec les bouteilles et nous utilisons une bouée collerette déjà sur place pour transporter le matériel lourd lors de la nage en surface entre S5 et S7.

A côté du départ du S7, sur la petite plage de sable, Gros Quick échange la combinaison étanche contre celle de spéléo.



Gros Quick continue l'escalade à partir de la margelle où il s'était arrêté la fois précédente. Cette margelle est à environ 10m au-dessus de la plage de sable.



Thierry le rejoint pour l'assurer pendant que Babar fait la topo et des photos.



Gros quick perce un trou le plus haut possible, place un amarrage, fixe son échelle souple, monte pour se longer sur son nouveau point et ainsi de suite ...

Les intervalles entre deux fixations sont d'environ 1.5 mètres. La montée est longue et fastidieuse.

De temps en temps, mais surtout de plus en plus souvent, Gros Quick demande "oh en bas, est ce quelqu'un peut venir me remplacer ?"

Mais les deux cons pères d'en bas répondent "Quoi qu'est ce que tu veux, on n'entend pas avec le bruit de la cascade, et en plus moi je fais de la topo et moi j'assure, alors on est pas libre !"

Le puits se sépare en deux au bout de 10m, Gros Quick choisit d'aller voir la branche la moins haute mais elle se resserre rapidement. La seule possibilité qui reste est l'autre branche, mais il faudra encore monter de 10m supplémentaire contre une face bien verticale et bien lisse. Ce sera pour une prochaine fois ...

Une fois la corde spéléo (statique) installée, la descente est plus facile ...

Thierry en profite même pour faire un peu d'exercice et se réchauffer.

La descente du dernier tronçon est bien sympa et de toute beauté au-dessus de la rivière



Thierry qui descend en dernier est obligé de faire quelques acrobaties pour descendre sur la nouvelle corde mais en déséquipant l'ancienne.



Gros quick a pêché un gros poisson ...



Le retour est classique. Gros Quick et Babar récupèrent chacun une 4L alu laissée dans le S4 depuis quelques mois. Elles commençaient à avoir une vilaine tête !

La remontée dans l'entrée de la grotte est fatale pour Gros Quick et Babar qui laisseront du matériel à mi-parcours pour faire un deuxième voyage, alors que Thierry ressort en une fois même avec le kit supplémentaire. (mais bon quand on voit le gaillard, on comprend mieux ...)



Entrés dans la grotte vers 13h, sortis vers 21h pour ne pas être en retard pour la fête de la musique ...

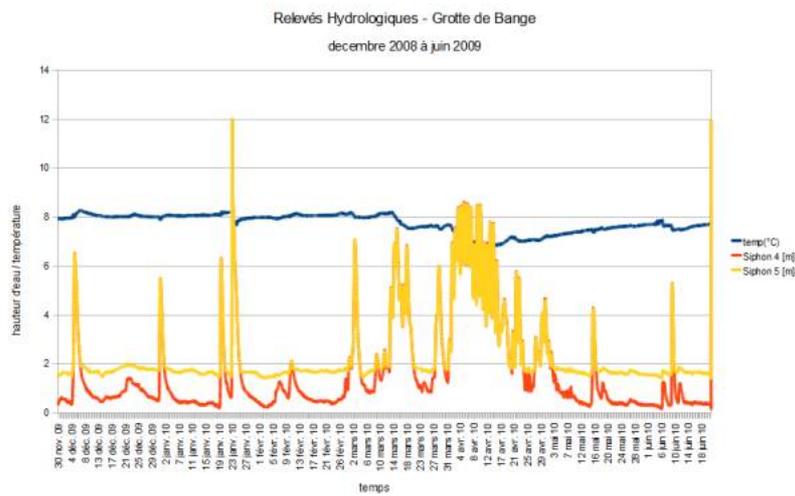
Récit et photos de **Laurent BRON**

Analyse rapide des relevés des capteurs :

On voit bien les différents épisodes de crues représentés par les traits verticaux. Le maximum de la crue a été atteint le 20 janvier lorsque lors d'un redoux il a plu sur la neige. L'eau est alors montée de 4m par heure ! Ce maximum n'a pas été dépassé lors du gros de la fonte au mois d'avril car il n'y a pas eu de précipitation durant la fonte.

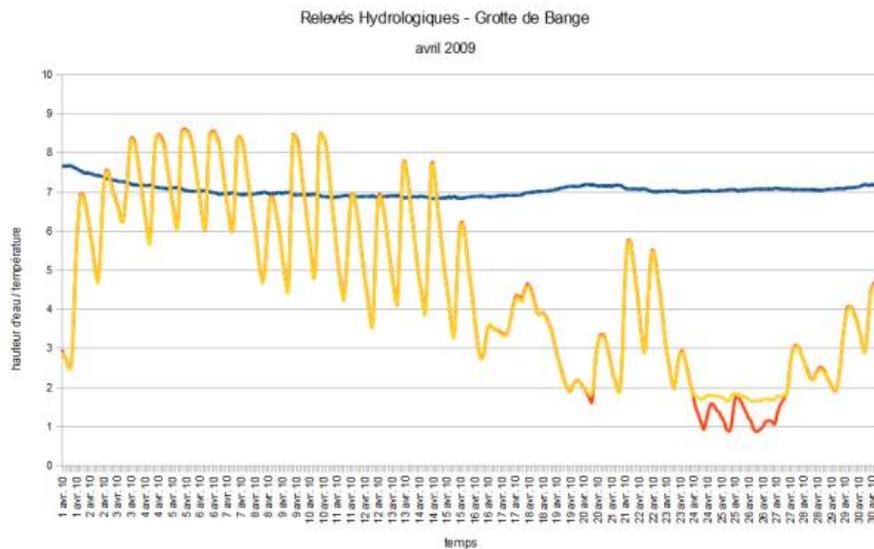
Quand la courbe jaune et rouge sont confondues cela signifie que le niveau d'eau du S4 est remonté jusqu'à rattraper le niveau du S5, puis les deux sont montés en même temps.

On constate également que la température varie lors des crues. Elle monte lors des précipitations et baisse lors de la fonte nivale. Les variations vont de 8,5°C à 7°C.



Détail du mois d'avril, où l'on voit le début de la crue vers 11h et le pic vers 17h, avec une régularité consternante, pour une variation journalière de 3m à 4m !

Pour rappel durant cette période c'était anticyclone et ciel bleu la première quinzaine et un peu couvert la seconde partie du mois.



Mesures et analyse des hauteurs d'eau : **Olivier LANET** et le **CDS74**



Event de Bez

Commune de Bez-Esparon (Gard)

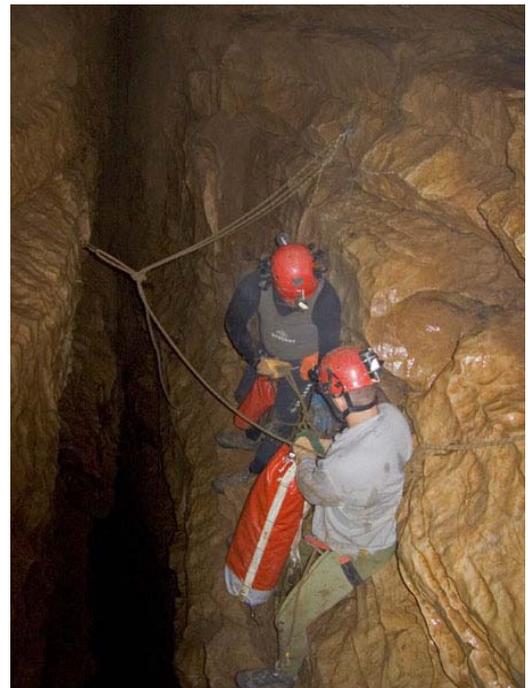
Depuis 1981, l'année de sa création, le CRPS Provence explore l'évent de Bez, avec plus au moins d'assiduité suivant les aléas météo ou les contraintes familiales et professionnelles. Le dernier épisode en date, c'était en 2007; Michel GUIES avait porté le terminus du S2 à 710m et à une profondeur de - 53m.

En 2008, Bez était bien sur au programme mais Michel a du renoncer, le temps pour lui d'effectuer un changement standard de ses genoux vieillissants via la table d'opération. Pourtant l'évent de Bez a toujours été et reste une priorité pour notre groupe, même si nous n'allons pas toujours aussi vite que nous le souhaitons.

Depuis 2008, Michel passe progressivement au circuit fermé et, pour lui, il est inconcevable de plonger en pointe dans ce réseau sans maîtriser parfaitement cette technique, et c'est en parfaite réflexion d'équipe qu'il me passe la main cette année.

Les spéléos locaux, qui ont fait un gros travail d'exploration sur le réseau et sur l'ensemble du massif, ont mal vécu notre année blanche en 2008 et sont allés quérir l'aide d'autres plongeurs. C'est ainsi que Philippe BERTOCHIO a plongé une première fois dans le S2 en 2008 pour lever une partie de topo et une autre fois en juillet 2009.

Première plongée juillet 2009 : Durant le camp de juillet (du 11 au 19), nous effectuons une séance de portage. Le S1 est partiellement vide, il a été pompé la semaine précédente pour la plongée de BERTOCHIO. Michel rééquipe, en bi-10 et recycleur Bobby, les 400 premiers mètres du siphon. Ni le fil ni le câble des années antérieures n'ont résistés aux crues capricieuses de Bez. Il en profite pour déposer une ligne de décompression de sécurité, à savoir un Nitrox à 400 m et une O₂ à -6m. Devant le S2 tout est prêt pour ma première plongée de reconnaissance.



Plongée du 26 juillet : je suis accompagné de Michel. Pour éviter une trop longue journée, nous avons fait étape chez Gérard AQUAVIVA sur le Causse de Blandas. Après un bon repas et une bonne nuit, nous sommes fringants pour partir à l'assaut de Bez. Il est 8h30 quand Michel et moi nous rentrons dans le trou. Le S1 est plein, il a mis trois semaines à se remplir, nous mettons une heure pour aller au S2.

Je pars à la palme avec le Bobby dorsal et 2 relais 20l Trimix18/40. Jusqu'à 400 m, j'ai des difficultés pour garder une PPO₂ correcte, il faut que j'injecte en permanence et je consomme énormément d'O₂.

Je décide de prendre mon temps et de continuer car Michel est persuadé qu'il va falloir rééquiper après les 400m.

Je m'arrête à - 47m à environ 550m de l'entrée.

J'ai déroulé environ 100 m de fil en plusieurs fois pour parfaire l'équipement.

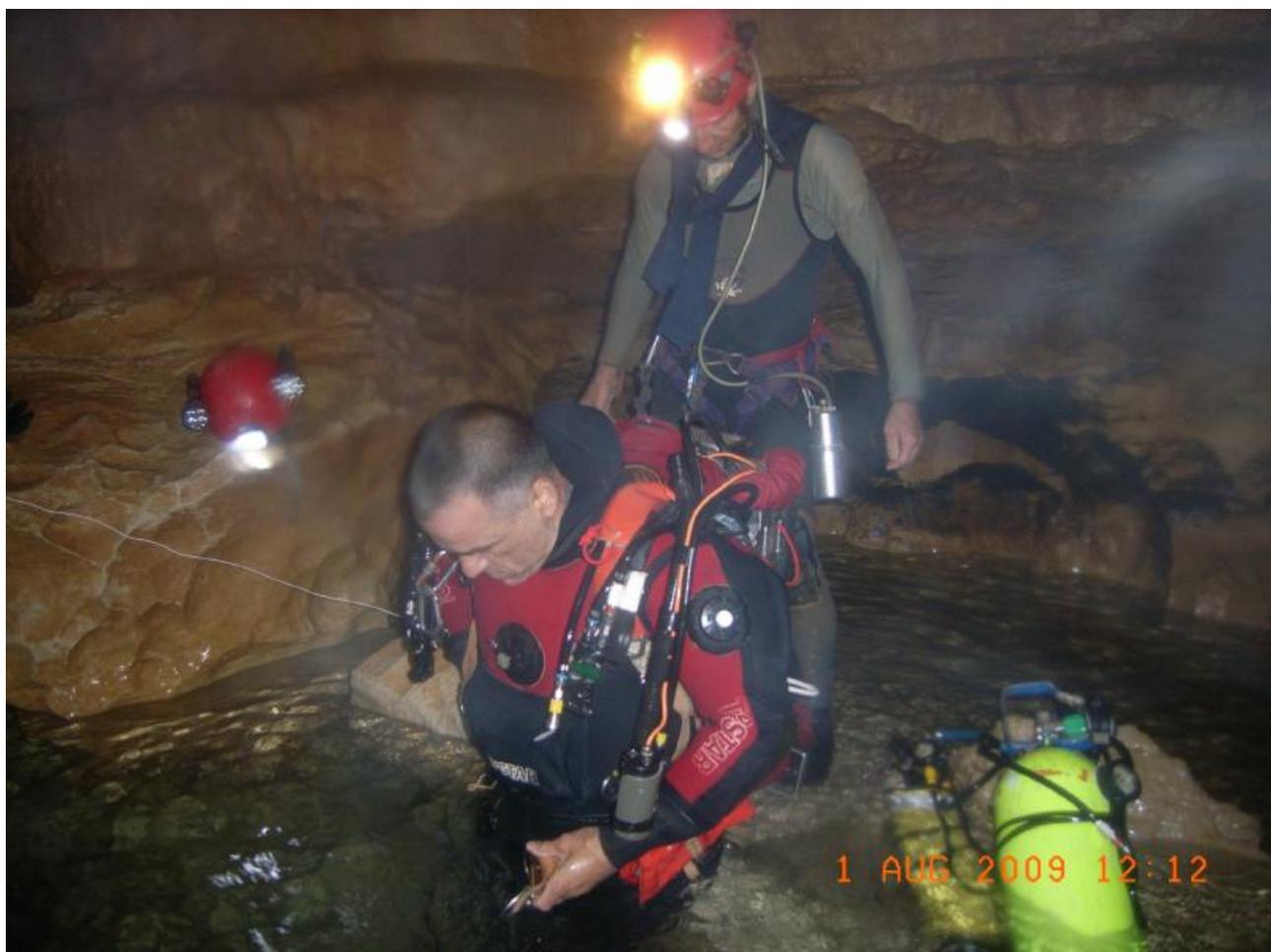
Pointe du 1^{er} août :

Cette fois-ci, Hervé TANTON se joint à nous. J'ai opté pour l'emploi d'un scooter et d'une 7l de Surox pour pallier à ma forte consommation d'O₂.

La progression se fait rapidement, malgré la fin du rééquipement. Je découvre le touret de Michel et je lis 710m. Je me sers de celui-ci pour dérouler mais il est récalcitrant. Je décide, non pas de continuer sans fil, mais de prendre mon touret. Je déroule jusqu'à 880 m. La profondeur atteinte au terminus est de – 64 m. Coté visées d'orientation, j'ai un problème de vue et je n'arrive pas à lire ce nouveau compas qui me paraissait génial à la maison.

Dans la zone fraîchement explorée, la galerie reste identique aux premiers 700 m. Curieusement propre et très lumineuse à cause de la roche claire, c'est un conduit plus au moins circulaire de 4 à 5 m de section. Ponctuellement j'ai droit à un rétrécissement causé par un gros bloc qui prend toute la largeur de la galerie. Il faut se baisser pour ne pas toucher le plafond.

Au total, 155 minutes d'immersion, paliers au VR3.



Patrick BOLAGNO au départ du S2

Plongées du 12 août :

Nous sommes en camp pour la semaine (le deuxième de l'été du 8 au 16) et toute l'équipe participe au portage car aujourd'hui, Michel et moi, nous allons faire de la topo et nous emmenons du matos pour les prochaines plongées.

Nous effectuons 416m de topo soignée, avec des visées, des contre visées, un compas compatible à ma vue et un « sexa mètre » pour effectuer de grandes visées dans l'eau claire du siphon. Le record de la séance, 47 m.

Michel est toujours aussi pointilleux. Je prends plaisir même en faisant de la topo, le siphon étant d'une limpidité à couper le souffle.

Au total : 97 minutes d'immersion, paliers au VR3.



Pointe du 14 août :

Tout est prêt, sauf ma chaux et mon O₂ que je change sur place. Je repars dans ce siphon magnifique, je sens que le scooter est faiblissant, je le lâche à 800 m et je continue à la palme.

La galerie est toujours aussi propre comme nettoyée au Karcher. Pas même un gravillon au sol, le calcaire est blanc. Je m'arrête à une profondeur de – 75 m à 1 010 m de l'entrée et je fais demi-tour. Ca continue à descendre en suivant le pendage des strates. Je récupère le scooter et bien sur, il est hors service. Je découvrirais par la suite qu'il était mal chargé.

Au total : 158 minutes d'immersion, paliers au VR3.

Pointe du 16 août :

Comme deux jours auparavant, je change ma chaux. Je modifie légèrement la configuration de mon recycleur dorsal, je prends une bouteille d'O₂ de 3,5 l et je clampe une 7 l de Surox sur le dos, accrochée au recycleur.

Je décide de faire les premiers 800 m, les moins profonds, à la palme. Je vais me servir du scooter dans la partie profonde. Tout se passe bien. Le terminus est rapidement atteint, je pause le scooter et je déroule. La galerie descend en pente régulière. Subitement, mon bras est comme harponné en arrière. C'est la fin du bobino. Une fois encore, c'est une sensation amère : mes bouteilles sont pleines, le recycleur fonctionne comme une horloge, j'aurais bien déroulé encore quelques hectomètres. Mais en cas de panne, la redondance ne serait pas suffisante. Certainement le « syndrome Olivier » : se souvenir de la lourde pression du temps à 1280 m de l'entrée et à la profondeur de -84 m, la galerie

n'a pas changé, ni de physiologie, ni de dimensions, toujours la même section circulaire de 4 à 5 m.

Demi-tour ? Non ! Michel, je prends une dernière orientation de la galerie ; je suis dans le 120°.

Le retour en scooter est rapide et, en plus, il me tracte jusqu'à la jonction avec Kiki qui vient aux nouvelles et vérifier que toute ma déco se passe bien.

Et oui, nous en sommes encore là, l'assistance d'un plongeur, c'est l'ancienne technique mais c'est quand même confortable : « Salut tu vas bien ? As-tu besoin de quelque chose ? Qu'est-ce que je sors ? Tu as fait de la Première ? Combien ? ».

Au total : 229 minutes d'immersion, paliers au VR3, même pas froid !!!!

Pendant ce temps tous les copains de l'équipe doivent se geler dans leur couverture de survie.

**Après le portage,
le dé-portage du 18 août :**

Et oui tout a une fin ; il reste dans le trou 23 charges à sortir, quelques-unes sont déjà devant le S1 et d'autres sont encore au S2. Une grande partie a été emmenée par l'équipe qui m'attendait le jour de la pointe, ils n'ont pas chaumé ! Nous sommes cinq et il faut sortir tout le matériel. Le moral est au beau fixe et quand il est là, il est difficile de tenir la fougue des porteurs plongeurs.

Les allers et retours, les chaînes, les passages dans l'eau et les tirages sur corde et câble s'étaleront sur une partie de la journée et à 17 h, tout est devant le trou où Aqua et Jean-Paul nous ont rejoint et nous aideront à tout descendre sur la route.

Mission accomplie pour cette année!





Porteurs terrestres : Gérard AQUAVIVA, Jean-Paul et Sébastien PALOC.

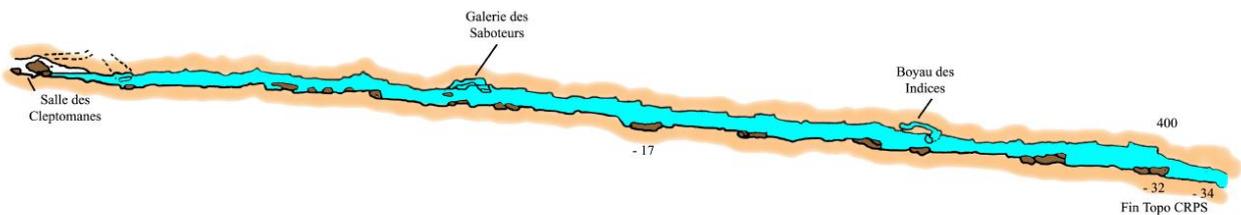
Plongeurs sherpas : Hervé CHAUVEZ, Marc DOUCHET, Michel GUIZ, Christian MORÉ, Michel PHILIPS, Marc RENAUD, Sylvain RUFFIER, Hervé TANTON (merci pour les genouillères).

Photos : Hervé CHAUVEZ

EVENT DE BEZ



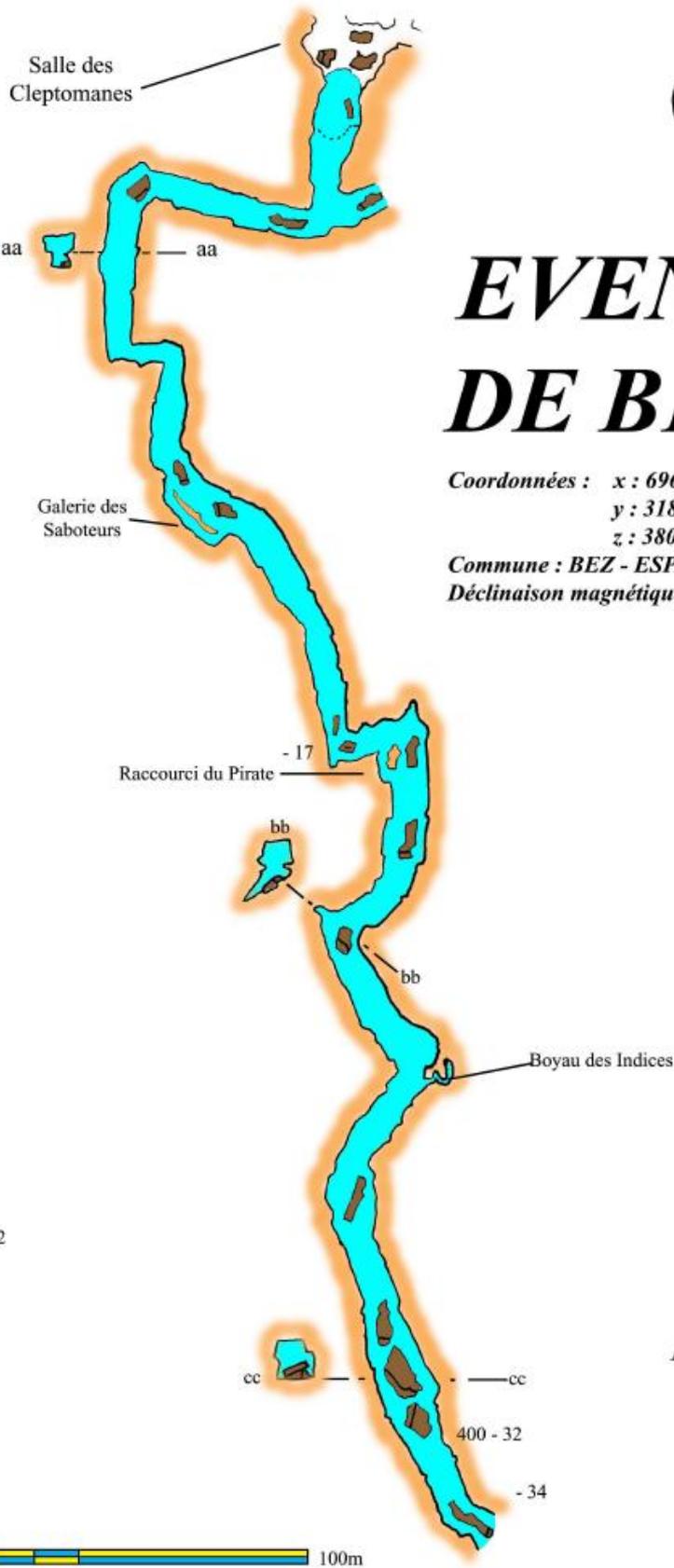
*Coordonnées entrée : x : 696,250
y : 3185,7660
z : 380 m
Commune : BEZ - ESPARON
Déclinaison magnétique : - 1,1853°*



Coupe
Zone Siphon 2

*Relevé Topo du 09/08/2009
Patrick BOLAGNO
Michel GUIZ
FFESSM*





EVENT DE BEZ

Coordonnées : x : 696,250
 y : 3185,7660
 z : 380 m
 Commune : BEZ - ESPARON
 Déclinaison magnétique : - 1,1853 °

Nm
2009

Plan
Zone siphon 2

Relevé Topo du
 09/08/2009
 Patrick BOLAGNO
 Michel GUISS
 FFESSM

Récit Patrick BOLAGNO



Exploration Nationale 2009 aux Sources de Touvre (Charente)

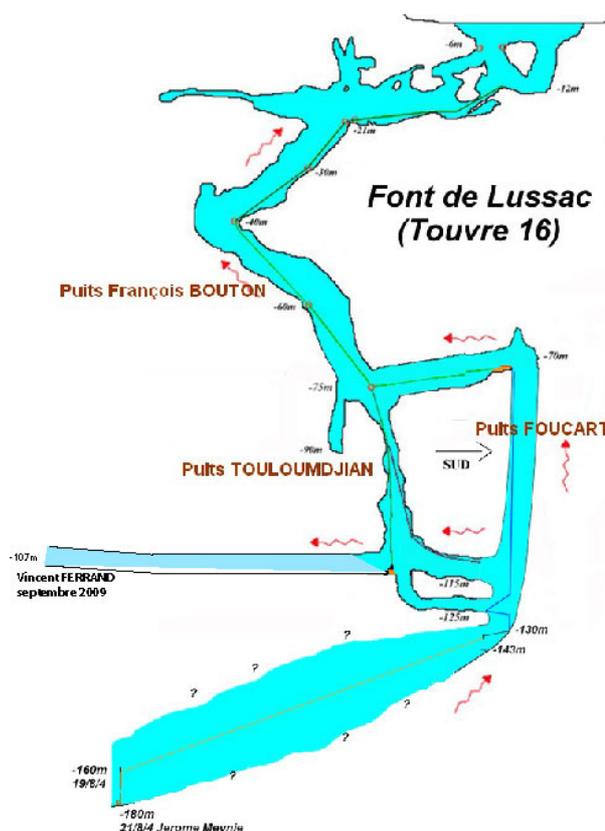
Cette fin d'été est marquée par un étiage qui, sans atteindre la sécheresse de 2005, est nettement plus prononcé que l'an dernier. C'est donc dès la fin août que nous reprenons le chemin des sources, toujours en partenariat avec la ComAGA, propriétaire et gestionnaire du site.

LA FONT DE LUSSAC

Le 29 août, nous réunissons 6 plongeurs pour une reconnaissance à -100 dans le puits Foucart par Laurent LABOUBEE et un dépôt de blocs de sécurité en vue des plongées ultérieures. La visibilité de 4 m se dégrade rapidement en raison des dépôts sur les parois et du manque de courant.

Le 12 septembre, Nicolas FEBVAY et Barnabé MOULIN font une reconnaissance à -121 en bas du puits Touloumdjian et signalent l'absence de courant à l'entrée de la galerie aval. Dépôt de matériel en vue des plongées du lendemain.

Le 13, Jean-Christophe BUBOIS et Sylvain ALAUX installent la cloche à -12 pour faciliter la décompression de Jérôme MEYNIÉ et Géry HONDEVILLE. Ils descendent à -130 mais ne parviennent pas à décrocher la balise abandonnée là l'an dernier suite aux repérages électromagnétiques.



De son côté Vincent FERRAND descend voir l'aval qu'il avait déjà exploré sur 50 m en 2003. Suite à une erreur d'orientation due au manque de courant, il s'engage à -121 du mauvais côté avant de retrouver son fil et la bonne galerie. Il porte le précédent terminus à 70 m de la base du puits Touloumdjian avec une remontée à -107 m. La galerie semble continuer à remonter. Deux prises d'azimut viennent confirmer l'orientation à 330 – 340° qui est celle d'une fracturation majeure de la zone.

C'est Barnabé qui assure les plongées de liaison avec les plongeurs pendant leur lente remontée vers la surface, sous la supervision de Jean-Pierre STEFANATO.

Nous envisageons de revenir début octobre pour une ultime tentative de récupération de la balise à -130. La zone profonde mérite aussi d'être nettoyée des vieux fils qui l'encombrent et qui se dégradent après chaque hiver.

LE BOUILLANT

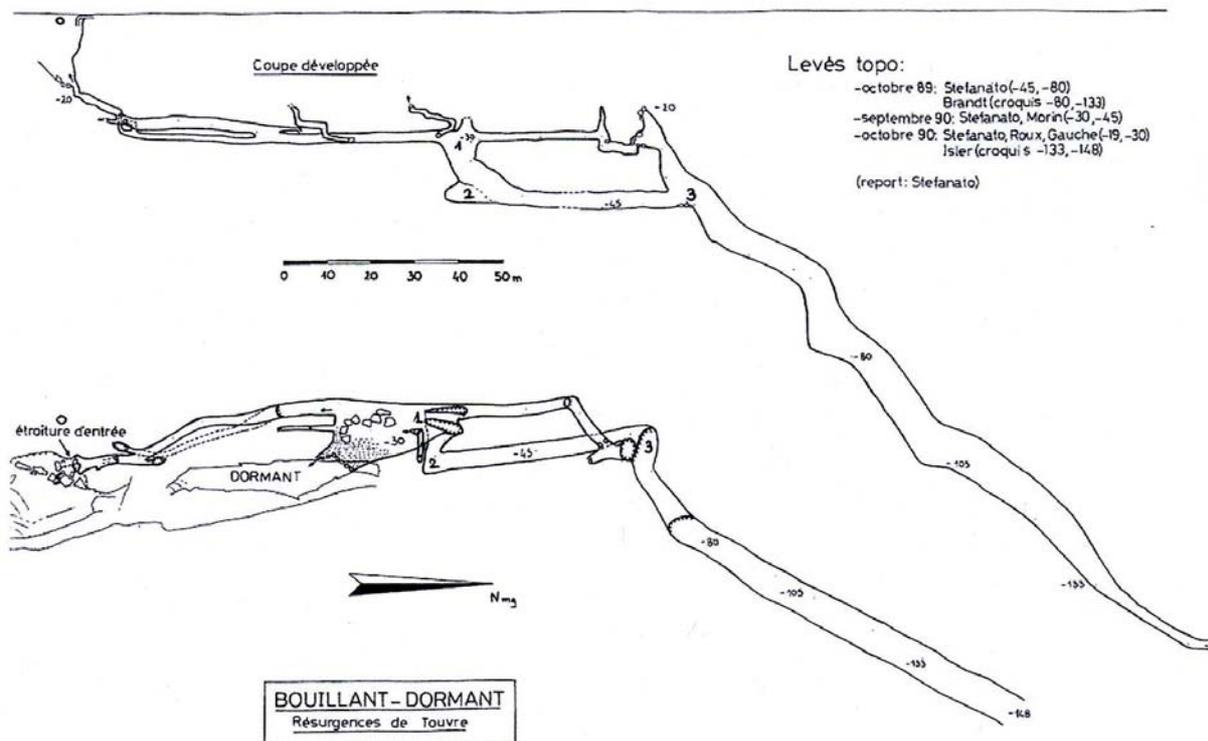
Le 30 août le débit des sources à $4,6 \text{ m}^3/\text{s}$ nous incite à tenter le franchissement du Bouillant avec les recycleurs. Avec Laurent LABOUBEE, nous y parvenons en respirant toutefois sur un détendeur pour franchir le venturi de -18 à -20, soient 2 mètres de dénivelé particulièrement intenses ! Les cinq autres participants s'exercent avec plus ou moins de bonheur au franchissement du venturi et à la progression à contre-courant dans les galeries.



Nous informons la ComAGA de la possibilité de réaliser les repérages ajournés les années précédentes et rendez-vous est pris pour le week-end suivant.

Le 5 septembre nous retrouvons Daniel VALADE, ses équipiers et ses balises. La source est rééquipée en fil neuf de -30 jusqu'au début du grand puits. Une première balise légère est déposée à -30 puis ressortie une fois le repérage terminé.



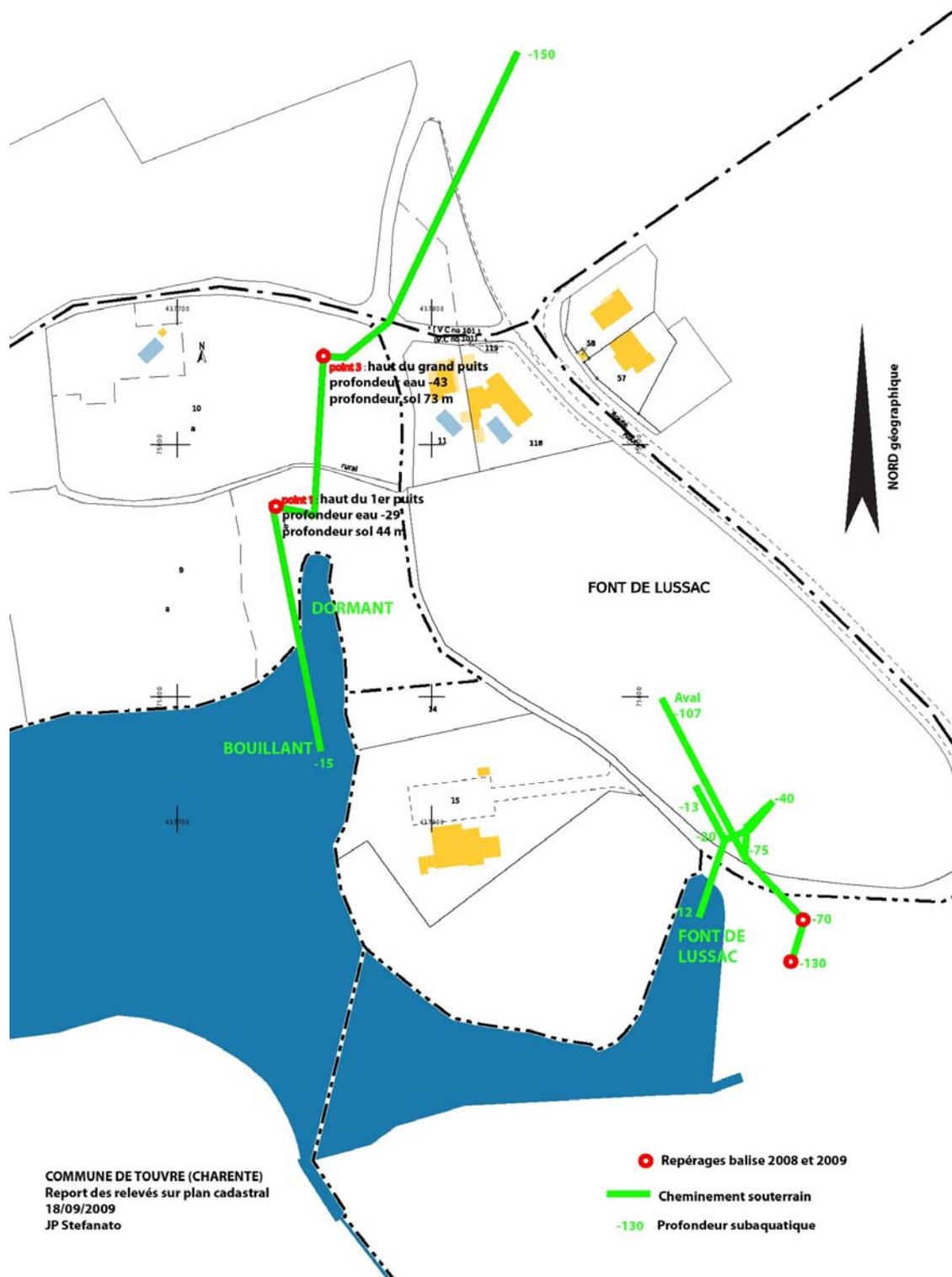


Le lendemain c'est une balise plus volumineuse qui franchit le venturi, tractée depuis le fond avec une corde. Son portage s'avère particulièrement pénible dans le courant. Le scooter, même à fond, fait du sur-place et il faut palmer tout en se tractant de l'autre main sur le sol. Heureusement, le recycleur supporte ces efforts, même si les injections d'oxygène sont nettement plus fréquentes qu'à l'accoutumée.

Le repérage en surface est effectué pendant les paliers du porteur puis la balise est ressortie avec plus de facilité, le courant étant cette fois favorable. Toutefois cette facilité n'est qu'apparente puisque l'inertie de l'équipage augmente le risque de s'emmêler dans le fil ou d'être aspiré dans une galerie annexe.

Les repérages de cette année au Bouillant et de l'an dernier à la Font de Lussac nous permettent de recalibrer nos topographies et apportent à l'exploitant des sources des éléments de décision en vue d'un éventuel forage. Ce déplacement du captage permettrait en effet de lever la menace de clôture totale du site dont les plongeurs seraient les premières victimes ainsi que les nombreux promeneurs qui viennent depuis toujours apprécier la fraîcheur des sources.

Le 12 septembre, plongée récréative, après tous les efforts du précédent dimanche. Je descends à -103 m dans le grand puits accompagné jusqu'à -65 par Jean-Christophe DUBOIS. Nos observations jusqu'à -80 confirment mes relevés topographiques de 1989 et 1990. Plus bas je découvre le paysage. Le puits se transforme en galerie très inclinée, le fil passe sous une dalle qui n'était certainement pas là quand il a été posé vingt ans plutôt. Il continue cependant en bon état. Cette zone mériterait une fouille minutieuse mais je me sens bien petit tout seul accroché à mon fil. Il faudrait revenir à deux plongeurs puissamment éclairés afin d'inspecter le plafond et la paroi opposée au fil.



Le lendemain plusieurs plongeurs visitent la source, dont Pierre PRAUD jusqu'à -65. A l'aide d'outils de BTP, et à la grande joie des promeneurs qui n'ont jamais vu le Bouillant bouillir de la sorte, Jean-Christophe plante une solide cheville qui devrait nous permettre d'installer une cloche de décompression dans la vasque. 14 plongeurs ont participé à cette sortie.

PARTICIPANTS

Comités représentés : CIALPC, BPL, IDFP, RABA

Plongeurs souterrains : Laurent LABOUBEE, Christophe PERINGUEY, Christophe DEBRIS, Jean-Christophe DUBOIS, Jean-Pierre STEFANATO, Gilles JOLIT, Jean-Paul DIGEON, Jean-Jacques ELION, Clément CHAPUT, Eric CHARBONNIER, Bruno POMMEPUY, Pierre PRAUD, Jérôme MEYNIE, Géry HONDEVILLE, Barnabé MOULIN, Vincent FERRAND, Nicolas FEBVAY, Laurent GRENON.

Plongeurs d'assistance : Fabien PELLETIER, Thomas AUGÉIX, Frédéric DESEMERY, Hubert LAURENT, Sylvain ALAUX, Christophe BREMAUD, Célia GONZALES, Aurélie CHATELIER

Récit de **Jean-Pierre STEFANATO**



La page culturelle

Littérature et Plongée Sout.

Impressions d'Afrique

Poursuivi par l'obsédant désir de visiter les repaires sous-marins, qu'il peuplait malgré lui d'éblouissantes fantasmagories, Fogar résolu de cultiver l'art mystérieux qui lui permettait d'annihiler temporairement ses fonctions vitales.

Son but rayonnant était de plonger longuement sous les eaux, en profitant de l'état d'hypnose qui enrayait si parfaitement le jeu de ses poumons.

Grâce à un entraînement progressif, il put rester pendant une demi-heure en proie à cette mort factice propre à servir ses projets.

(...)

Méprisant les entraves et les dangers, Fogar voulut tenter sans retard l'expédition aquatique depuis longtemps projetée.

Il se rendit sur la plage muni d'une fleur violette à épines qu'il déposa dans un creux de rocher.

Puis, étendu sur le sable, il réussit à se livrer au sommeil hypnotique.

Bientôt sa respiration s'arrêta, et son cœur cessa de battre.

Alors, pareil à un somnambule, Fogar se leva et pénétra dans la mer.

Soutenu par l'élément compact, il garda l'équilibre et descendit sans trébucher les pentes abruptes qui formaient la continuation du rivage.

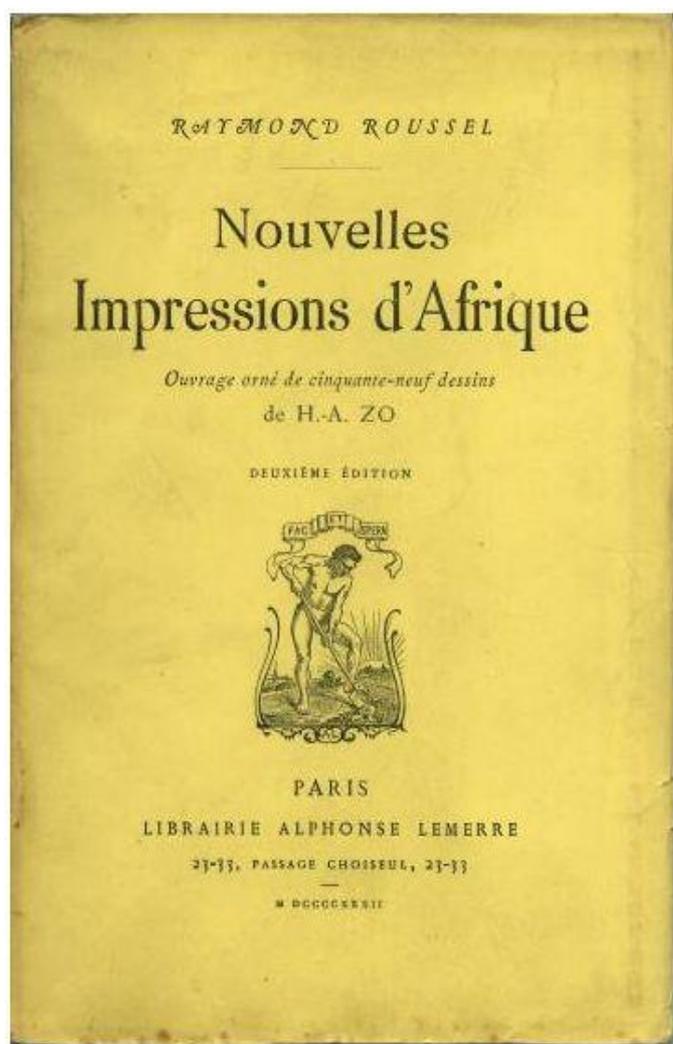
Une fente de rocher lui donna subitement accès dans une sorte de labyrinthe profond et contourné qu'il explora au hasard en descendant toujours.

Libre et léger, il parcourut des galeries étroitement sinueuses, où jamais aucun scaphandrier n'eût osé risquer son tube d'aération.

Après mille détours il déboucha dans une vaste caverne, dont les parois, enduites de quelque substance phosphorescente, brillaient du plus somptueux éclat.

D'étranges animaux marins peuplaient de tous côtés ce féerique repaire, qui dépassait en magnificence les visions imaginaires créées à l'avance par l'adolescent.

Il suffisait d'étendre la main pour s'emparer des plus stupéfiantes merveilles.



Qui est Fogar ? De qui tient-il cette fabuleuse faculté ? Pourquoi la fleur violette à épines ? Quelles sont ces stupéfiantes merveilles qu'il rencontre ? Et surtout : comment parviendra-t-il à retrouver l'issue du labyrinthe noyé avant d'avoir épuisé sa demi-heure d'autonomie ?

Toutes les réponses (et bien d'autres encore) sont dans « Impressions d'Afrique » écrit en 1909 par Raymond ROUSSEL, auteur dandy, inventeur du camping-car, dont l'imagination débridée et la rigueur littéraire préfigurent déjà l'OuLiPo de Georges PEREC.

Commentaires de **Jean-Pierre STEFANATO**

